



« MAROCCGATE : À QUOI JOUE LE MAROC ? »

Le reportage d'Arte qui entraine le Makhzen dans l'abime

P2

DESTINATION ALGÉRIE

Visa facile pour les touristes étrangers

P5

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro

Lundi 30 janvier 2023 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°5752 - 19^e année

ALGÉRIE - RUSSIE

Le partenariat dans l'industrie se précise

P4

POUR FAIRE FACE A TOUTE AGRESSION TIERCE

La frontière algéro-mauritaniennne sous haute sécurité

LIRE EN PAGE 4

LE PRÉSIDENT, DANS UN MESSAGE LU EN SON NOM À L'OUVERTURE DE LA 17^E CONFÉRENCE DE L'UPCI À ALGER

« La Palestine, la première priorité pour la Oumma islamique »

► Pour une « action musulmane » commune

LIRE EN PAGE 3



Ph : APS

ANNULATION DU NUMÉRO DE WILAYA SUR LES PLAQUES D'IMMATRICULATION DE VÉHICULES



Les précisions de la Gendarmerie nationale

P5

CHAN-2022



Les Verts héritent du Niger en demi-finales

P7

LES COURSES EN DIRECT

HIPPODROME ANTAR IBN CHEDDAD ES-SÉNIA - ORAN, CET APRÈS-MIDI À 15H30

Galbane d'Hem, haut la main

P14

« MAROCGATE : À QUOI JOUE LE MAROC ? »

Le reportage d'Arte qui entraîne le Makhzen dans l'abîme

Intitulé « Marocgate : à quoi joue le Maroc ? » la chaîne de télévision franco-allemande de service public, Arte, a diffusé un reportage sur le scandale de corruption au Parlement européen. Dans ce reportage, Arte remet en question certaines décisions prises par l'Union européenne (UE), comme dans l'affaire Pegasus, les accords de pêche avec le Maroc ou encore concernant le respect des droits humains dans le royaume.



La chaîne TV s'interroge d'emblée sur l'étouffement par l'UE de l'affaire du logiciel « Pegasus » utilisé par le Maroc pour espionner des dirigeants étrangers dont des Européens. Le logiciel en question est un produit israélien vendu à très peu d'États. Le Maroc en a bénéficié et en a fait un usage excessif en termes d'espionnage, souligne le directeur du Centre d'étude sur le monde arabe à Genève, Hasni Abidi. « La justice a parlé

de 100.000 personnalités qui ont été espionnées dont bien sûr des personnalités européennes, des parlementaires et des ministres », a-t-il ajouté, assurant que les Occidentaux ont tout fait pour étouffer cette affaire et que certains parlementaires proches des autorités marocaines se sont donnés à fond pour que le Parlement européen ne condamne pas les pratiques d'espionnages marocaines. S'agissant des accords de pêche avec le Maroc, Arte se

demande à juste titre pourquoi l'Europe a ratifié ces accords qui sont pourtant contraires à la législation internationale et notamment l'autodétermination du Sahara occidental ? « Les discussions étaient assez dures, assez âpres, notamment parce que cet accord inclut le territoire du Sahara occidental, or l'Union européenne s'aligne en principe sur les points de vue internationaux notamment les Nations unies. On sait que dans le cadre de ces négocia-

tions, il y a eu un lobbying assez intense pour influencer les membres de ce Parlement », se rappelle Saskia Bricmont, députée européenne du groupe des Verts et membre de la délégation européenne pour les relations avec les pays du Maghreb. Concernant le dossier des droits humains au Maroc, le réalisateur du reportage reconnaît que le sujet est resté « longtemps tabou » à la chambre des eurodéputés. Mais le temps de l'impunité (du

Maroc), estime Arte, est révolu depuis la mi-janvier, quand les parlementaires européens ont adopté avec une majorité écrasante une résolution condamnant les atteintes à la liberté d'expression au Maroc.

La récente position européenne épinglant le Maroc sur la question des droits de l'Homme constitue, aux yeux de Hasni Abidi, un tournant dans la pratique du Parlement européen à l'égard du Maroc. « Jamais auparavant, le Parlement européen n'a osé franchir ce cap, condamner publiquement et presque avec unanimité le Maroc », souligne-t-il, à ce sujet. La députée du groupe Renew et membre de la délégation pour les relations avec les pays du Maghreb, Nathalie Loiseau, a déclaré dans le reportage que si les faits sont confirmés au terme de l'enquête actuellement en cours à Bruxelles, cela portera préjudice à notre volonté de travailler avec le Maroc. Pour conclure, Arte, a qualifié cette affaire « d'embarrassante » car elle éclabousse le Parlement européen et jette le soupçon sur tous ceux qui travaillent avec le Maroc.

B. O.

IL ARRIVE DANS LA RÉGION DANS UN CONTEXTE DE CRIMES COLONIAUX DE L'ENTITÉ SIONISTE

Antony Blinken nez à nez avec la résistance palestinienne

Alors que la communauté internationale, à leur tête les membres permanents du Conseil de sécurité se sont contentés d'appeler à la retenue, les responsables de l'entité sioniste, après un massacre de civil au vu et au su du monde, conforté par la politique de deux poids deux mesures qu'imposent ses soutiens aux Nations unies, Israël multiplie ses crimes contre les Palestiniens, commis non seulement par ses soldats et ses policiers mais aussi par les colons sionistes. Dans la nuit de samedi, pas moins de 144 attaques au sud de Naplouse, en Cisjordanie occupée ont ciblé les Palestiniens et leurs biens, dont des voitures et des magasins. Le responsable du dossier des colonies dans le nord de la Cisjordanie, Ghassan Deghles, a affirmé que « les colons sionistes ont détruit 120 véhicules de Palestiniens par des jets de pierres et d'autres en les incendiant sur les routes au sud de Naplouse occupée ». Indiquant que « six véhicules ont été complètement brûlés dans la ville de Majdal Bani Fadel », il a fait savoir que les colons sionistes, qui ont été invités par le gouvernement de Netanyahu à être équipés d'armes à feu, se sont attaqués, dans la nuit de samedi « à 22 magasins à Hawara » soulignant que ces attaques criminelles « étaient concentrées dans les villes et villages de Hawara, Bouabat Madma, Qusra, Jureesh et Majdal Bani Fadel ». L'entrée en force des colons sionistes dans les opérations de ciblage et d'assassinats de Palestiniens, après avoir été les agresseurs d'une manière récurrente et au quotidien, des Lieux-Saints d'El-Qods, occupée, à leur tête la Mosquée El-Aqsa, n'est que la traduction sur le terrain des pratiques propres à tout

système colonial, comme l'enseigne l'histoire de la colonisation, en Amérique Latine, Afrique et le monde arabe. Alors que la communauté internationale se contente de publier des communiqués, appelant à la retenue, sans aucun impact pour faire reculer la machine barbare sioniste contre les Palestiniens, confortée aussi par des pays arabes ayant normalisé avec l'entité sioniste, dont le Maroc dont le Roi, Mohamed VI, préside le Comité d'El-Qods, avec mutisme et immobilisme comme le veut Israël, le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU a appelé, à tenir pour responsables les auteurs des violations contre les Palestiniens, en Cisjordanie occupée, après le massacre de Palestiniens lors d'un raid militaire sioniste, jeudi, sur la ville de Jénine. Déclarant être « profondément préoccupé par la forte hausse du nombre de morts parmi les Palestiniens lors des opérations israéliennes en Cisjordanie occupée », le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU a ajouté que « ce cycle sans fin de violence doit cesser et tous les responsables de violations doivent être tenus pour responsables ».

C'est dans un contexte de tension et de hausse des crimes sionistes contre les Palestiniens, par les services de sécurité et militaire de l'entité sioniste et aussi des colons sionistes, notamment des colonies implantées illégalement en Cisjordanie occupée, que le chef de la diplomatie américaine, Antony Blinken, entame sa tournée, au Proche-Orient, en se rendant, hier, au Caire, où il a rencontré le président égyptien, Abdel Fattah El-Sissi, son homologue égyptien des Affaires étrangères, Sameh Shoukry et de hauts responsables égyptiens, avant d'être

aujourd'hui et demain, en Palestine occupée, pour rencontrer, selon le communiqué du département de Blinken, le chef de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas et de hauts responsables palestiniens et aussi à Tel Aviv, les dirigeants sionistes pour discuter « de l'importance de maintenir le statu quo historique à El-Qods », d'après la même source. Il est à se demander, où était l'administration américaine, dont son secrétaire d'État Antony Blinken, depuis plus d'une année, de violations, d'agressions des Lieux Saints de la ville El-Qods, outre l'expulsion de familles palestiniennes et l'expropriation d'autres de leurs maisons, qui ont vu naître et grandir leurs arrière-grands-parents ?

« IL Y A DES INDICATIONS D'UNE HAUSSE DE LA FRÉQUENCE DES ATTAQUES TERRORISTES CONTRE LES PALESTINIENS ET LEURS BIENS »

Le responsable palestinien, Ghassan Deghles a mis en garde contre « l'escalade des attaques de colons contre des citoyens dans différentes parties de la Cisjordanie » affirmant qu'« il y a des indications d'une augmentation de la fréquence des attaques et des actes terroristes contre les citoyens palestiniens et leurs biens ». Il est à rappeler que depuis le début de l'année en cours, le nombre total de martyrs palestiniens a atteint 30 personnes, dont la plupart des jeunes, des adolescents et des enfants. Hier, le ministère palestinien de la Santé a annoncé que le jeune Palestinien Omar Al-Saâdi blessé, grièvement, jeudi soir, à Jenine, par les tirs de balles de l'occupant israélien a succombé et « est tombé en martyr aujourd'hui (hier : Ndlr) » portant le nombre de martyrs du massacre

des Palestiniens de Jénine à 10 personnes. L'entité sioniste, qui veut, coûte que coûte imposer par le feu et le sang, son système colonial en Palestine, par son refus de respecter ses engagements et les accords d'Oslo, dont principalement l'édification d'un État palestinien ayant pour capitale El-Qods, le peuple palestinien n'a que la voie de la résistance pacifique et armée, à emprunter pour arracher ses droits légitimes pour vivre libre et indépendant. Si sur le plan intérieur, l'entité sioniste connaît une situation critique inédite, à divers niveaux, notamment politique et sécuritaire, la détermination des Palestiniens, de Ghaza, Cisjordanie et El-Qods occupée et ceux des territoires palestiniens occupés depuis 1948 ainsi que les réfugiés, affichent une unité des rangs, dans leur mobilisation et actions respectives, face à l'unique ennemi le système colonial d'apartheid sioniste. Portant en mémoire, comme dans leur chair, les traces des massacres perpétrés par l'entité sioniste, depuis que leurs bottes ont atterri, sur la terre palestinienne, en 1948, la nouvelle génération de Palestiniens, d'El-Qods occupée, de Jenine, ou de Cheikh Jarrah, de Naciria, de Ghaza, comme celle de Naplouse et d'autres villes palestiniennes occupées, imposent, par leur Intifadha qui se manifeste et s'affirme de jour en jour, des lendemains difficiles à l'entité sioniste, voire les prémices de la fin de ce système expansionniste colonial d'apartheid, comme ce fut le cas pour ses similaires auparavant, dans d'autres régions du monde. Hier encore, un jeune palestinien est tombé en martyr, sous les balles d'un colon sioniste à l'est de Qalqilya, au nord de la Cisjordanie occupée.

Karima Bennour

DÉBUT HIER DES TRAVAUX DE LA 17^E CONFÉRENCE DE L'UPCI AU CIC

L'Algérie pour une « action musulmane » commune

L'Algérie a donné hier le coup d'envoi de la 17^e Conférence de l'Union des conseils des pays membres de l'Organisation de la coopération islamique (UPCI), en présence des présidents des institutions parlementaires des 35 pays membres, dont 22 délégations.

Marqués par l'escalade de la violence dans les territoires palestiniens occupés, le débat et les décisions fermes et urgentes qui découleront de cette rencontre, auront pour centralité les événements qui secouent, en ce moment, la Palestine. La défense d'une cause, synonyme de crédibilité des institutions parlementaires des États membres et de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), cette dernière étant plus que jamais interpellée pour réfléchir à des moyens d'action plus concrets, pour aider cette cause palestinienne. Représenté par environ 1,5 milliard de citoyens, le monde musulman condamne plus que jamais l'occupant israélien, en attendant une riposte plus productive, à travers une diplomatie internationale, que rendra possible des concertations réfléchies et fructueuses entre les participants à la rencontre parlementaire entre des nations musulmanes, lesquels voient, en une riposte commune, une nécessité vitale pour toute la communauté islamique. Une centralité de la cause palestinienne mise en avant dans le contexte de cette rencontre d'envergure, qui trouve ses fondements dans des événements antérieurs à la rencontre d'hier, à l'instar du dernier Sommet arabe, tenu en novembre 2022 à Alger, selon les principes de la Déclaration d'Alger et des tentatives de la diplomatie algérienne dans la réunification des factions palestiniennes, face aux défis de la normalisation et de la menace sioniste. Le déploiement d'une vision purement algérienne, avec comme objectif d'atteindre un consensus arabe et l'unification des rangs musulmans, face aux influences géopolitiques, stratégiques, économiques, militaires et autres, au niveau régional, continental et



mondial. La condamnation des États musulmans et les manifestations populaires, en réponse à la profanation de la mosquée d'Al-Aqsa par les sionistes, et du Saint Coran, en Suède et aux Pays-Bas, n'est que le début d'une nouvelle dynamique de la sphère musulmane, à l'aube d'une réaction encore plus forte.

REDYNAMISER LES INSTITUTIONS DE L'OCI

Comme elle l'a si bien fait par le passé, l'Algérie ambitionne ainsi d'œuvrer à impulser une dynamique nouvelle aux institutions de l'OCI, à l'instar de cette réunion d'Alger, en appelant à la mise en place de mécanismes opérationnels nouveaux, pour prendre en charge, avec plus d'efficacité et de pertinence, les préoccupations du monde musulman. À l'image de la lutte contre l'intolérance religieuse, le soutien au dialogue entre les civilisations, ainsi que de la lutte contre les dangers de la xénophobie et de l'islamophobie dans le monde. Des pratiques qui portent un mépris explicite pour la Religion musulmane, qui stipule la fraternité et la tolérance, les valeurs de dialogue et de coexistence, et contre la haine et l'extrémisme. Par l'intermédiaire de l'organisation de cette conférence,

nul doute que des mesures seront prises pour lutter contre le phénomène de l'islamophobie et de la haine des Musulmans, et pour créer des dialogues, afin de mettre en lumière les vraies valeurs de l'Islam et son caractère pacifique. Un rendez-vous international, qui se veut un jalon sur la voie de la réalisation des aspirations des peuples musulmans vers davantage de progrès et de stabilité, pour l'intérêt des Nations arabe et musulmane, au vu de la conjoncture internationale.

D'où la nécessité de répondre aux comportements contraires à la morale portant atteinte à l'Islam. En effet, cette Conférence vise à dégager des résolutions et des recommandations au service de la Nation islamique et à faire de l'organisation un fervent défenseur des peuples musulmans dans les fora internationaux. Outre la défense des fondements de l'Islam, d'autres thématiques ont été abordées hier en marge des travaux de la Conférence, dont la protection de l'environnement, la lutte contre le changement climatique et de la préservation des ressources en eau, les opportunités d'emploi pour les jeunes, la coopération et l'échange commercial entre les États musulmans.

Hamid Si Ahmed

LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT PANAFRICAIN ÉLOGIEUX ENVERS NOTRE PAYS

« L'Algérie mérite l'admiration et le respect »

La décision d'organiser, à Alger, la 17^e Conférence de l'UPCI, en mars dernier, lors des travaux de la 47^e réunion du Comité exécutif, a mis en avant le poids et le rôle central de l'Algérie au sein de cette Institution parlementaire et son impact dans les différentes enceintes parlementaires internationales.

En effet, c'est par les éloges que la plupart des officiels présents depuis quelques jours à Alger, dans le cadre de la préparation de la 17^e Conférence de l'Union des conseils des pays membres de l'Organisation de la Coopération islamique (UPCI), qui a ouvert ses portes hier, se sont exprimés sur ce rendez-vous ô combien symbolique pour les nations musulmanes. C'est le cas du président du Parlement panafricain, Fortune Charumbira, qui n'a cessé de complimenter l'Algérie lors de ses déclarations à la presse, estimant d'emblée que cette dernière « contribuait au sein de

l'Union africaine (UA) sur tous les plans ». Pour l'invité Zimbabwéen, « le rôle joué par l'Algérie au niveau continental afin de rendre possible l'indépendance des pays africains » est à saluer. Pour Mr. Charumbira, l'Algérie « a porté assistance à tous les pays africains engagés dans la lutte pour leur indépendance ». « L'Algérie est l'un des plus grands pays d'Afrique, et dans le Parlement panafricain, nous voulons que l'Algérie continue de nous guider sur les plans politique, éducatif, mais aussi en ce qui concerne le développement et la culture », a poursuivi le parlementaire africain. Autant d'encensements à l'égard de l'Algérie, où l'orateur, sans retenue aucune, est allé même jusqu'à déclarer « son admiration et son respect à l'Algérie, pour ses efforts entrepris dans le domaine de la santé en Afrique », soulignant que l'Algérie avait « d'éminents médecins et est considérée comme une destination privilégiée des Africains

pour la formation et le savoir ». Soulignons, entre autres, que le président du Parlement panafricain a été reçu par le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, en présence notamment du vice-président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Wahid Al-Sid Cheïkh, de la membre du Parlement africain, Bahdja Al-Amali, et du président de la Commission des affaires étrangères, de la coopération internationale et de la

communauté nationale à l'étranger, au Conseil de la nation, Omar Dadi Adoune. Par ailleurs, Charumbira a regretté « l'autodafé d'exemplaires du Saint Coran », ce qui est pour lui « contradictoire » avec la politique de la liberté de conscience et la liberté d'expression prêchées par les pays européens. « C'est un acte abominable et rétrogressif, car il va à l'encontre des droits fondamentaux humains », a-t-il conclu.

AHMED SAFADI (PRÉSIDENT DU PARLEMENT DE JORDANIE)

« Un pays de dignité et de fierté »

Pour sa part, le président du Parlement de Jordanie, Ahmed Safadi, a, lui aussi, déclaré sa flamme pour l'Algérie, dans un discours des plus glorifiants, en marge de sa rencontre avec le président du Conseil de la Nation, Salah Goudjil, « Je suis honoré de me rendre en Algérie après la visite du roi Abdallah II. Nous saluons le grand peuple algérien qui a sacrifié un million et demi de martyrs. L'Algérie signifie beaucoup pour nous en Jordanie. Un pays de dignité et de fierté. Merci à tous les Algériens, hommes et femmes, qui ont donné naissance à des martyrs », a souligné le parlementaire jordanien.

H. S. A.

PATRIMOINE ARCHITECTURAL ISLAMIQUE

Sous le cliché d'Alger

En accompagnement de la 17^e conférence de l'Union des conseils des pays membres de l'Organisation de la Coopération islamique (UPCI) qui se tiendra à Alger les 29 et 30 janvier, une exposition de photographies dédiée au patrimoine architectural islamique, représenté par de nombreux clichés de mosquées de différentes villes du pays, a été organisée au palais de la culture Moufdi Zakaria. L'exposition reste ouverte au public jusqu'à demain mardi.

Intitulée "Takamol" (complémentarité), l'exposition compte une centaine de photographies mettant en avant la beauté et les spécificités architecturales des mosquées algériennes datant de différentes époques : Almoravide, Almohade, Zianide, ou encore Ottomane. Souvent en noir et blanc ou avec une maîtrise parfaite de la lumière, Djamel Ghezal s'est intéressé à Djamaâ El Kebir de Constantine, un des plus anciens lieux de culte de la ville construit au 12^e siècle sous les Sanhadja, et restauré en 2005. Alors que la mosquée Emir Abdelkader, inaugurée en 1994, et ses ornements raffinés qui ont attiré l'œil de la photographe Samia Filali, dans la ville des ponts suspendus, quelques photos des mosquées de la Casbah d'Alger sont également représentées par des clichés de Abdelkader Asloune qui expose des vues des mosquées Sidi Ramdane, Ketchaoua, Djamaâ El Kebir et Djamaâ Jdid, alors que l'objectif de Ghizlane Missoum est allé immortaliser les lieux de culte de la ville d'Oran particulièrement la mosquée Mohamed El Bey Othmane El Kebir.

Dans la même démarche artistique, des photographies de vieilles mosquées à Boussaâda, Biskra, Médéa, Bouira, Dellys, Tiout ou encore dans le vieux ksar de Bousemghoune sont également présentées aux visiteurs par des artistes comme Khaled Mami, Karim Bouchtata, Imadeddine Bekkis ou encore Samah Souhila Elaimèche. Par ailleurs Abdelkrim Metalsi Tani propose de découvrir les mosquées de Tlemcen, dont El Djamaâ El Kebir et la mosquée du Machouar, ainsi que les vestiges de la mosquée d'El Mansourah, datée du 14^e siècle, alors que la jeune Safa Ziani Kerarti propose des clichés de la mosquée Sidi Boumediene. Cette exposition a été élaborée par le Centre des arts et des expositions de Tlemcen et présentée en mars 2022 à l'occasion du Salon national de la photographie d'art.

M. Seghilani

ALGÉRIE – MAURITANIE

Le dossier de la sécurisation des frontières sur la table

Co-présidée par le secrétaire général du ministère de l'Intérieur, Adil Hamimid, et son homologue mauritanien, Mohamed Mahfoud Ibrahim Ahmed, la première session de la Commission mixte de sécurité algéro-mauritanienne consacrée entre autres à l'examen des voies et moyens permettant l'intensification de la coordination sécuritaire entre l'Algérie et la Mauritanie, s'est tenue à Nouakchott, selon un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire diffusé samedi.

Cette rencontre de haut niveau s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération algéro-mauritanienne, dans le but de faire face aux défis communs posés par la conjoncture régionale, notamment au niveau de la bande frontalière entre les deux pays. Il est aussi question de la mise en œuvre des conclusions de la 1ère session du Comité bilatéral frontalier, tenue à Alger les 8 et 9 novembre 2021.

Il s'agit également, ajoute la même source, d'une opportunité pour les deux parties pour relever « la nécessité de sécuriser et protéger les frontières, en mettant l'accent sur la lutte contre toutes formes de crime organisé transfrontalier et ses répercussions sur la sécurité des deux pays, et en œuvrant à intensifier les passages frontaliers ». Au cours de cette session, les moyens à mettre en œuvre pour sécuriser le projet de réalisation de la route reliant Tindouf à Zouerate, et de la ligne maritime reliant les deux pays, ouverte en février 2022, outre l'organisation des sessions de formation au profit des cadres civils et de sécurité mauritaniens, ont été examinés. À souligner que le procès-verbal de la première réunion de cette commission portant sur la mise en œuvre des recommandations issues des travaux, a été signé par les deux parties. Adil Hamimid, qui était accompagné par une délégation importante dans une visite à Nouakchott qui s'est étalée sur trois jours (du 25 au 28 janvier), a exprimé, à l'occasion « la disponibilité de l'Algérie à accompagner et renforcer les capacités des cadres mauritaniens », tout en soulignant l'importance de la formation continue.

PLUSIEURS ACCORDS SIGNÉS DEPUIS SEPTEMBRE

Pour rappel, lors de la préparation à Nouakchott, de la 19e session de la Grande Commission mixte algéro-mauritanienne de coopération, qui s'est tenue en septembre dernier, le ministère des Travaux publics, de l'Hydraulique



P. DR

et des Infrastructures de base, a réaffirmé sa pleine disponibilité pour la réalisation du projet de route reliant Tindouf à Zouerate (Mauritanie) sur une distance de 773 km. En décembre dernier un protocole de mise en œuvre du mémorandum d'entente relatif au projet de réalisation de cet axe routier a été signé par les deux parties. La directrice des routes et des autoroutes au ministère de Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures de base, Sonia Adfer, avait alors réitéré la pleine disponibilité de l'Algérie à réaliser ce projet vital, tant pour les études y afférentes que pour la liste des entreprises auxquelles sera assignée cette mission.

Il est à noter que le financement et le suivi de ce projet sont assurés par l'Etat algérien représenté par l'Agence algérienne de Coopération internationale. Selon le régime juridique de concession, le droit de gestion de la route après sa réalisation, reviendrait à la partie algérienne pour une durée de dix ans après son entrée en service, renouvelable implicitement.

Lors de cette 19e édition mixte, rappelle-t-on, 26 accords bilatéraux dans divers domaines, dont la justice, l'intérieur, les travaux publics et les transports, l'énergie et les énergies renouvelables, la pêche, l'agriculture, l'enseignement supérieur et formation professionnelle, le commerce et la promotion de l'investissement ont été signés.

LA ROUTE TINDOUF - ZOUERATE REVÊT UNE IMPORTANCE STRATÉGIQUE

L'Algérie veut faire son entrée dans ce pays voisin pour s'imposer dans la région en véri-

table force économique à la quête de marchés africains à grandes opportunités pour exporter sa production vers la Mauritanie, et vers d'autres pays du continent noir. Cet axe routier reliant les deux pays est un atout majeur pour l'Algérie lui permettant de réaliser une dynamique économique en sus du développement des zones frontalières entre les deux pays. Cette volonté de booster davantage la coopération bilatérale algéro-mauritanienne a été traduite, il y a à peine une semaine, par la tenue à Nouakchott, la capitale mauritanienne, d'une foire des produits algériens et au cours de laquelle, sept accords ont été signés entre des entreprises économiques des deux pays, en marge du forum économique algéro-mauritanien.

Pour la Mauritanie, la réalisation de cette route revêt une importance stratégique et géopolitique, car elle place ce pays au cœur des deux corridors (Le Caire-Dakar) et (Alger-Dakar) et lui permet d'avoir une liaison routière avec trois États maghrébins (Algérie, Tunisie et Libye), ce qui s'inscrit ainsi dans le cadre des démarches intenses que déploie l'Algérie en vue d'aller vers le Grand Maghreb relié à tous les niveaux.

À rappeler que le mémorandum d'entente qui a été signé, en décembre écoulé, intervient en concrétisation de la volonté politique de raffermir les relations de coopération bilatérale, exprimée par les dirigeants des deux pays lors de la visite d'État qu'avait effectuée en fin décembre écoulé à Alger, le président mauritanien, Mohamed Ould Cheïkh El-Ghazouani.

Brahim Oubellil

EN PRÉVISION DE LA CONFÉRENCE DE L'UP-OCI Alger et Ankara accordent leurs violons

Dans le cadre de la Conférence parlementaire islamique lancée hier au CIC, le président de l'Assemblée populaire nationale, Brahim Boughali, a rencontré son homologue turc, Mustapha Chantoub. Selon un communiqué du Parlement, Boughali a exprimé lors de cette réunion, ses remerciements au président du Parlement turc, pour avoir accepté l'invitation à assister à cet important rendez-vous. Soulignant que « la Turquie est un pays pivot qui a déjà présidé l'Union et possède une expérience qui profitera à cette instance, laquelle tient sa session en Algérie, dans des circonstances critiques qui nécessitent des visions unificatrices pour relever leurs défis ». Boughali a également souligné « l'importance de la diplomatie parlementaire dans l'activation de la coopération, que ce soit au niveau bilatéral ou multilatéral, au service des questions qui préoccupent le monde musulman ». Pour sa part, le parlementaire turc a exprimé « sa joie de visiter l'Algérie », et s'est dit « satisfait de la bonne organisation et de l'accueil chaleureux », soulignant « les relations distinguées entre les deux pays, qui partagent de nombreux dénominateurs communs ». Les deux parties ont également discuté, à cette occasion, d'un « certain nombre de questions islamiques, à laquelle s'ajoute la question palestinienne, ainsi que des tentatives de diffusion de discours de haine contre les musulmans ». À l'issue de l'entretien, les deux responsables ont réitéré le souci des dirigeants des deux pays pour « une coordination continue et un travail de promotion des relations bilatérales, ainsi que l'activation de la coopération conjointe, marquée par la croissance des échanges commerciaux et économiques entre l'Algérie et la Turquie, qui ont bondi de 28 % sous le mandat du président Abdelmadjid Tebboune ».

Hamid Si Ahmed

ALGÉRIE – RUSSIE

Le partenariat dans l'industrie se précise

Les contours du partenariat industriel entre l'Algérie et la Russie, dans le cadre de la coopération bilatérale, ont été précisés à la faveur de la visite de travail, dans notre pays, du vice-ministre de l'Industrie et du Commerce de la Fédération de Russie, Vasily Osmakov, qui a été reçu hier, par le ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar.

Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée au siège du ministère, les deux parties ont examiné les relations économiques entre l'Algérie et la Russie, soulignant « la volonté des deux pays de les renforcer, notamment dans le domaine industriel », selon un communiqué du ministère de l'Industrie. Les industries mécanique, pharmaceutique et ferroviaire ont été particulièrement évoquées parmi les filières industrielles qui offrent des opportunités de coopération et de partenariat bilatéral fructueux. Le ministre algérien a donné un aperçu sur le nouveau système législatif encadrant l'investissement en Algérie, ainsi que les avantages qu'il offre pour l'établis-

sement d'investissements nationaux et étrangers. Pour sa part, Vasily Osmakov a fait part de l'intérêt que portent de nombreuses entreprises russes à la concrétisation de partenariats fructueux en Algérie. L'Algérie et la Russie entretiennent des relations historiques privilégiées qui remontent à la période de la lutte armée engagée par notre pays, alors sous domination coloniale française, pour sa libération. C'est dans ce cadre que s'inscrivent la coopération et le partenariat stratégique profond liant l'Algérie et la Russie sur tous les plans.

En novembre dernier, dans un entretien accordé à Radio Algérie Internationale, l'ambassadeur de la Fédération de Russie à Alger, Valerian Shuvaev, a parlé de l'intérêt mutuel des deux pays pour l'investissement, pour le développement des échanges commerciaux et dans le domaine économique, et des efforts à faire pour leur concrétisation et pour trouver de nouvelles sphères de coopération, de nouveaux formats. C'est, avait-il ajouté, le travail de la Commission intergouvernementale mixte

algéro-russe de coopération économique, commerciale, scientifique et technique, qui a tenu sa 10ème session à Alger en septembre 2022.

Au cours de cette réunion, les experts des deux pays ont procédé à une évaluation de la coopération bilatérale depuis la dernière session de la Commission tenue à Moscou le 30 janvier 2019, et ont examiné les voies et moyens de son renforcement dans les domaines d'intérêt commun. Pour Valerian Shuvaev, il n'y a pas de limites aux domaines de coopération, tous les secteurs sont concernés. « Nous cherchons à étendre les domaines de la coopération civile entre l'Algérie et la Russie, et nous travaillons dur pour renforcer le partenariat dans l'énergie, les mines, l'industrie et la recherche scientifique », avait-il fait remarquer deux mois plus tôt, lors d'une conférence de presse qu'il a animée au siège de l'ambassade à Alger. Quant à l'augmentation des livraisons de gaz algérien vers l'Europe, après l'arrêt de l'approvisionnement russe, Valerian Shuvaev avait fait savoir, à la même

occasion, que la Russie comprend que l'Algérie augmente ses approvisionnements en gaz vers l'Europe. « Cela ne dérange pas la Russie », a-t-il dit, expliquant que l'Algérie a le droit de profiter de la situation internationale, notamment avec la hausse des prix du gaz. L'événement majeur dans les relations algéro-russes sera la visite que va effectuer le Président Abdelmadjid Tebboune à Moscou. Les observateurs s'attendent à ce que cette visite apporte du nouveau dans les relations bilatérales entre l'Algérie et la Russie. On sait que la Russie est favorable à l'adhésion de l'Algérie aux BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) qui « constitue une puissance économique et politique », selon les termes du président Tebboune. Enfin, le 7ème Sommet des chefs d'État et de Gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF) qui se tiendra à Alger, à la fin de cette année, sera sans doute un moment fort dans la coopération dans ce domaine entre l'Algérie et la Russie.

M'hamed Rebah

DESTINATION ALGÉRIE

Visa facile pour les touristes étrangers

Un vol d'air Algérie a atterri hier à l'aube en provenance de l'aéroport Charles De Gaulle en France vers l'aéroport Cheikh Amoud Ben El-Mokhtar de Djanet, avec à bord un premier groupe de touristes étrangers.

À leur arrivée, les touristes ont bénéficié directement des nouvelles procédures souples d'octroi du visa aux étrangers, décidées par l'Etat en vue de soutenir le tourisme saharien. Tous les moyens nécessaires pour l'application optimale de ces facilitations ont été mobilisés par les services de l'aéroport de Djanet, la Police aux frontières (PAF), la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Djanet, ainsi que d'autres services, pour l'accompagnement des touristes en vue de leur assurer des prestations de qualité.

À cet effet, des instructions ont été données aux établissements concernés pour une meilleure prise en charge des touristes dans la wilaya de Djanet, première wilaya qui bénéficie de ces mesures au niveau national. Lors de la remise du 1er visa d'entrée, le wali de Djanet, Benabdallah Chaïb a souligné les efforts de l'État en vue de soutenir le secteur du Tourisme dans cette ville, surnommée "Perle du Sahara" et "Joyau du Tassili n'Ajjer", en réunissant toutes les conditions nécessaires. Par ailleurs, des opérateurs et des acteurs du secteur du Tourisme et de l'Artisanat



nat dans la wilaya de Djanet ont affirmé que ces facilitations étaient à même d'insuffler une nouvelle dynamique au tourisme saharien algérien et de répondre à leurs aspirations.

À ce propos, Mohamed Khirani, opérateur et propriétaire d'une agence de tourisme à Djanet, s'est félicité des mesures prises en la matière, car elles « répondent aux revendications des opérateurs et facilitent l'opération d'attrait d'un plus grand nombre de touristes étrangers », relevant que le secteur du Tourisme dans la wilaya est en plein essor. Le vol hebdomadaire direct entre Paris et Djanet a contribué à l'augmentation du nombre de touristes étrangers venus à Djanet et dans les

wilayas limitrophes et impulse une grande dynamique au secteur du Tourisme, d'autant plus que cette jeune wilaya dispose d'énormes atouts qui l'habilitent à occuper une place pionnière dans le domaine du tourisme saharien.

Le journal américain "New York Times" avait classé récemment le massif du "Tassili N'Ajjer" parmi les lieux touristiques incontournables à visiter en 2023. Pour rappel, la wilaya de Djanet a reçu, durant l'année écoulée, 2 908 touristes étrangers de 35 nationalités et 17 000 touristes locaux, selon les données de la direction du tourisme et de l'artisanat.

M.Seghilani

ANNULATION DU NUMÉRO DE WILAYA SUR LES PLAQUES D'IMMATRICULATION DES VÉHICULES

Les précisions de la Gendarmerie nationale

Des informations en circulation sur les réseaux sociaux font état du changement dans la forme des plaques d'immatriculation des voitures en annulant le numéro de la wilaya. À ce titre, la Gendarmerie nationale a précisé que le principal changement introduit concerne les véhicules dont l'année de mise en circulation est inconnue et portant le diagramme « 22 » ou « 33 ».

À ce titre, la Gendarmerie nationale a appelé dans un communiqué hier, les propriétaires de ces véhicules à les soumettre à un contrôle de conformité auprès des services miniers territorialement compétents afin de déterminer l'année de leur première mise en route. Rappelant que les changements introduits par le gouvernement sont contenus dans un arrêté fixant les règles administratives relatives au numéro d'immatriculation

des véhicules automobiles. Le texte publié au Journal officiel apporte des changements par rapport à l'arrêté du 5 mai 1988. Selon le texte, leurs propriétaires sont tenus de les « soumettre au contrôle de conformité du véhicule auprès des services des mines, territorialement compétents, afin de déterminer l'année de leur première mise en circulation ».

L'arrêté précise qu'un « procès-verbal de contrôle de conformité du véhicule est délivré à l'intéressé » et qui doit être « déposé auprès des services d'immatriculation habilités, pour l'établissement d'une nouvelle carte d'immatriculation comportant l'année de première mise en circulation du véhicule ». Les services des mines territorialement compétents doivent transmettre sous huitaine une copie de ce procès-verbal aux services d'immatriculation de la wilaya

concernée, selon le texte. Les cartes et plaques d'immatriculation comportant les diagrammes « 22 » ou « 33 », doivent être « remplacées par d'autres, mentionnant l'année de leur première mise en circulation, dès la publication du présent arrêté et, au plus tard, le 31 décembre 2023 », selon le décret.

Par ailleurs, le même texte précise que le numéro d'immatriculation est « constitué par un groupement de chiffres arabes en relief inamovible et résistant à l'usage ». Quant aux véhicules « normaux » dont le propriétaire est domicilié en Algérie et non soumis à un régime douanier spécial ainsi que les véhicules appartenant aux sociétés dont le siège social se situe en Algérie ». Pour la couleur, rien ne change. La plaque comprend des chiffres arabes noirs sur fond réflectorisé blanc gris, et sur la plaque arrière seront inscrits des chiffres arabes

noirs sur fond réflectorisé jaune. Pour la composition du numéro d'immatriculation, des changements sont en revanche introduits.

Le numéro d'immatriculation, qui sera écrit en noir, est composé en partant de la droite vers la gauche d'un diagramme représentant la wilaya d'immatriculation, d'un groupe de trois chiffres arabes, séparé du précédent par un tiret apparent, caractérisant l'année de mise en circulation (les deux premiers chiffres) et la catégorie du véhicule (le troisième chiffre). L'arrêté définit 9 catégories de véhicules : véhicules de tourisme (véhicules particuliers) (1), camions (2), camionnettes (3), autocars et autobus (4), tracteurs routiers (5), autres tracteurs (6), véhicules spéciaux (7), remorques et semi-remorques (8) et motocyclettes (deux roues ou plus) (9).

Sarah O.

TRANSPORT FERROVIAIRE

La ligne Frennda-Saïda opérationnelle

Le ministre des Transports Kamel Beldjoud a inauguré, hier, la nouvelle ligne ferroviaire Frennda-Saïda et les deux stations de chemins de fer à Ain Kermes et Frennda. Aussi le ministre a inspecté des projets ferroviaires dont la gare de chemins de fer au chef-lieu de la wilaya de Saïda et d'autres infrastructures relevant de son secteur. Vu l'importance du transport en chemin de fer pour les personnes et les marchandises pour l'Algérie afin de briser l'isolement et en soutien au développement socio-économique, plusieurs projets dans ce domaine ont été réalisés et les autorités continuent de multiplier les efforts pour réaliser plus de projets. C'est le cas du nouveau chemin de fer Frennda-Saïda inauguré hier par Beldjoud,

reliant trois wilayas de l'Ouest, est entré en service le même jour, rapporte la société nationale du transport par chemin de fer. « accompagné du directeur général de la Société nationale des transports ferroviaires et du directeur général de l'Agence nationale d'études et de suivi des investissements dans les chemins de fer, et du wali de Tiaret, en présence des élus locaux de la wilaya, le ministre de l'intérieur a procédé à l'inauguration des deux nouvelles stations, Frennda et Ain Kermes » indique la même source. Beldjoud a également procédé la mise en service de la nouvelle ligne de chemin de fer Frennda-Ain Kermes-Saïda, qui s'étend sur une distance de 120 km, cette dernière est considérée comme un gain de développement vital

et important reliant les trois wilayas de Tiaret - Saïda - Sidi Bel-Abbès et contribue à rompre l'isolement de la région. Dans le document de la société des chemins de fer, il a été confirmé que le nouveau train, reliant Frennda - Ain Kermes - Saïda - Sidi Bel-Abbès, est entré en service, hier, à travers trois wilayas et douze gares. Le train commencera un trajet matinal depuis la gare de Frennda vers Sidi Bel Abbès à 6h00, et il est également possible de reprendre les trajets vers la gare d'Oran et les wilayas de l'ouest par le train ou d'autres moyens de transport. La source explique que le voyage du soir partira de Sidi Bel-Abbès à 14h30 après midi, arrivera à Frennda à 17h30 le soir.

S. O.

RALLYE INTERNATIONAL DAMES AUTO Les pilotes sahraouis et algériens remportent la 3^e étape

Les pilotes de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) représentant les participantes arabes et européennes, et les pilotes de la wilaya de Saïda pour les pilotes algériennes, ont remporté la 3^e étape Annaba-Batna, du rallye international dames auto (sirènes de la Méditerranée) parcourant une distance de 274 km. Le départ de l'étape Batna-Alger a commencé hier. Avec la participation de 39 wilayas et de pays européens et arabes (Italie, France, Suisse, Belgique, RASD, Tunisie et Palestine).

Au classement individuel et par équipes, les pilotes de la RASD, pour les pays arabes et européens se sont adjugés la première place devant celles de la Palestine en seconde position, et les Italiennes, qui terminent au pied du podium. Pour le classement des équipes algériennes, la première place est revenue à la wilaya de Saïda, suivie par la wilaya de Chlef, Tipasa s'étant classée en troisième position.

La présidente de l'association nationale pour la promotion du sport féminin, Dounia Hédjab, a précisé que le rallye s'appelait la « Sirène de la Méditerranée » car la première édition a coïncidé l'an dernier avec l'organisation des Jeux méditerranéens en Algérie, et la seconde édition était placée sous le slogan : « Je visite mon pays sans accident de la route », un message envoyé par une femme aux automobilistes pour faire preuve d'attention et de prudence afin de réduire les accidents de la route.

Dounia Hedjab a souligné que cette édition est « culturelle, sportive et touristique. C'est une opportunité de connaître le potentiel de l'Algérie et de le faire connaître », ajoutant que cette édition s'est déroulée dans l'Est du pays avec ses différents paysages, en hiver.

Précisant que l'étape Annaba-Batna s'est déroulée dans de bonnes conditions, les pilotes ont fait preuve de fairplay et l'accueil des autorités locales a été excellent et a été apprécié par les participantes, notamment étrangères, qui ont découvert les plats traditionnels de la région, en particulier la « chekh-choukha ».

Le cortège du rallye est arrivé vers 14h dans la commune de Djerma, dans la banlieue nord de Batna, et l'accueil a été organisé à l'hippodrome où les troupes folkloriques étaient présentes, les sons de la flûte, de la zorna et des percussions étaient ponctués de salves de baroud. Une exposition des produits de l'artisanat local a été organisée en l'honneur des participantes au rallye. Les équipages du rallye ont effectué une visite guidée de la ville antique de Timgad, datant de l'époque romaine, de la maison de la culture de Batna, alors que le chanteur chaoui Abdelhamid Belbech a donné un concert en l'honneur des visiteurs. Pour rappel le "top" départ du rallye avait été donné jeudi dernier à Alger par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrazak Sebga, à partir du complexe olympique Mohamed Boudiaf. Organisé par l'association nationale de promotion du sport féminin, en coordination avec les wilayas d'Alger, de Sétif, d'Annaba et de Batna.

M. S.

**LES
VERTS
HÉRITENT
DU NIGER EN
DEMI-FINALES**

LES DEUX SÉLECTIONS EN QUÊTE D'UNE QUALIFICATION HISTORIQUE EN FINALE

Les Verts héritent du Niger en demi-finales

Les Verts sont fixés sur leur adversaire en demi-finales du CHAN prévue pour mardi au stade Miloud-Hadefi d'Oran (17h00). Ce sera la sélection du Niger qui continue de faire sensation dans ce tournoi en signant une deuxième surprise de suite.

La victime des Nigériens cette fois-ci a pour nom le Ghana, et ce, quelques jours après avoir passé l'écueil du Cameroun lors du dernier match de la phase de poules.

Il faut dire que la bande à l'entraîneur Harouna Doula a gagné un capital de confiance très intéressant après avoir réussi à terminer première de son groupe E, ce qui lui a permis de s'offrir le seul ticket donnant accès aux quarts de finale mis en jeu dans cette poule.

Pourtant, rares étaient ceux qui ont donné cher à la peau de la sélection de



"Mena" contre les Black stars. Mais c'était sans compter sur la fougue des Nigériens qui ont réussi à déjouer tous les pronostics.

À l'arrivée, ils s'offrent une première demi-finale dans leur histoire, eux qui avaient déjà atteint le stade des quarts en 2011 sous la houlette de leur actuel coach.

Ce dernier s'est montré encore confiant avant d'affronter les Fennecs : "On est bien sûr très contents de passer en demi-finales. On a cru à cette victoire, et on l'a eue à l'arrivée. J'ai déjà dit que si on est en confiance on peut réaliser beaucoup de belles choses. Ce fut le cas dans ce match contre le Ghana. On pouvait d'ailleurs le gagner par un score lourd sans que personne ne crie au scandale", a-t-il dit à l'issue de la rencontre face au Ghana. Interrogé sur l'adversaire algérien,

il dira : "Certes, on va affronter la sélection du pays organisateur qui joue chez elle, mais nous aussi, nous nous sentons chez nous. Nous avons déjà eu la chance d'être invités par notre prochain adversaire pour lui donner la réplique en amical. Nous le connaissons très bien. Nous allons donc nous préparer en conséquence. Cela dit, je suis sûr que ce sera une belle demi-finale".

Ce sera le quatrième match de suite pour le Niger sur le terrain du stade Miloud-Hadefi ce qui pourrait constituer un avantage pour cette formation, vu que ses joueurs y ont déjà pris leurs repères.

À souligner que les Verts sont attendus aujourd'hui, matin à Oran, pour amorcer le dernier virage menant vers la finale, prévue pour samedi prochain au stade Nelson-Mandela à Alger.

Hakim S.

IL A SIGNÉ POUR 4 ANS ET DEMIE AU AHLY DU CAIRE CONTRE 2,1 MILLIONS USD

Kendouci quittera-t-il le tournoi avant la fin ?

A lors qu'il était pressenti pour rejoindre le MC Alger, le milieu de terrain de l'ES Sétif et meilleur buteur de la phase aller de la Ligue 1, Ahmed Kendouci, a fini par atterrir au Ahly du Caire. Le club égyptien a annoncé, dans la soirée de samedi, et d'une manière officielle l'engagement de l'international algérien A' pour une durée de quatre ans et demie. Une annonce par laquelle le géant égyptien a mis un terme à un feuilleton qui n'a que trop duré, dans la mesure où le joueur vient de vivre une période difficile en raison des nombreuses offres reçues par son club aussi bien de formations locales qu'étrangères.

Il faut dire que la direction de l'Entente était bien déterminée à céder son meilleur joueur, car elle voyait en son transfert le meilleur moyen pour sortir de la crise financière aigüe dans laquelle se débat son club. Le président de ce dernier, Abdelhakim Serrar, a lui-même déclaré, récemment, que le transfert de Kendouci devait régler beaucoup de problèmes de la formation phare des hauts plateaux de l'Est du pays.

Serrar a fini par avoir ce qu'il voulait, étant donné que les informations en notre possession laissent entendre que Kendouci a été cédé au Ahly du Caire contre la mirobolante somme d'un million de dollars. Le joueur, lui, percevra un

peu plus de 2 millions de dollars pendant la durée du contrat.

Cependant, cette transaction devrait porter préjudice à la sélection nationale A', vu que le milieu de terrain offensif de 23 ans ne devrait pas continuer l'aventure dans le Championnat d'Afrique des locaux (CHAN) qui se poursuit en Algérie.

Selon la réglementation de cette compétition, Kendouci n'est désormais pas autorisé à disputer le CHAN car devenant un joueur d'un championnat étranger. Ce fut, dernièrement, le cas pour le joueur malien Doumbia, qui a quitté la délégation de la sélection de son pays, qui se trouvait à Oran pour disputer ses rencontres du premier tour, dès lors qu'il a signé au profit d'un club tanzanien.

Une grande perte donc pour le sélectionneur national, Madjid Bougherra, surtout qu'il misait énormément sur le natif de Mascara, même si celui-ci n'a pas eu le rendement escompté lors des précédents matchs des Verts dans ce CHAN. Pour d'ailleurs, le désormais ex-stratège de l'ESS était perturbé par son avenir personnel et les nombreux contacts dont il a fait l'objet.

Il est vrai que tout le monde espérait le voir dans un club européen, pour s'épanouir et aspirer à réaliser une



carrière professionnelle prometteuse, mais comme il a choisi la destination arabe, on peut dire qu'il atterrit au meilleur endroit. Le Ahly du

Caire n'est pas n'importe quel club et pourrait bien lui ouvrir d'autres portes pour la gloire.

Même le moment de son départ devrait le mettre vite dans le bain, car son arrivée au Ahly coïncide avec la finale de la Coupe d'Égypte ainsi que la Coupe du monde des clubs à laquelle le joueur algérien devrait prendre part.

Kendouci aura aussi l'occasion de se produire régulièrement dans la Ligue des champions africaine, car sa nouvelle formation est une habituée à cette épreuve, sans oublier la nouvelle épreuve continentale, la Super Ligue africaine.

H. S.

Le Ahly autorise le joueur à terminer le CHAN

Alors qu'il devrait rejoindre sa nouvelle équipe, le Ahly du Caire au Maroc où elle s'appête à disputer la coupe du monde des clubs, l'international algérien, Ahmed Kendouci, a été laissé à la disposition de la sélection nationale A'.

La formation phare de la capitale égyptienne a publié, dans la soirée de samedi, un communiqué sur sa page Facebook officielle pour informer que le club n'a pas demandé à Kendouci de rejoindre ses nouveaux coéquipiers pour le laisser terminer le CHAN avec la sélection de son pays.

Cette décision a été prise "par respect à son désormais ex-club, l'ES Sétif, ainsi que les supporters algériens", a précisé la direction du Ahly dans son communiqué. De quoi pousser le coach national, Madjid Bougherra à pousser un ouf de soulagement, au vu du poids du joueur de 23 ans, même si ce dernier a été décevant, jusque-là, dans l'épreuve continentale.

A. B.

CHAN 2022

Tout Oran attend les Verts

Tout Oran attend avec impatience de vivre un évènement particulier au stade Miloud-Hadefi qui s'apprête à accueillir mardi (17h00) la première rencontre officielle d'une sélection nationale de football depuis son inauguration en juin 2022.

Certes, les sélections A et A' se sont déjà produites dans ce nouveau joyau du sport-roi dans le pays, mais il s'agissait de rencontres amicales, dont la toute première remonte à 2020 lorsque la sélection A' s'était imposée largement face au Libéria (5-1). A l'époque, l'entraîneur Madjid Bougherra entamait un long processus de construction d'une équipe nationale composée exclusivement de joueurs locaux en prévision de l'actuel championnat d'Afrique des nations (CHAN) qui se tient en Algérie. Mais depuis, plusieurs changements sont intervenus dans l'effectif des Verts locaux, puisque un nombre impressionnant de l'effectif que dirigeait l'ancien capitaine des Verts ont quitté le championnat algérien pour aller monnayer leurs talents ailleurs. Des départs qui les ont "éliminés" du CHAN, une compétition dédiée uniquement aux joueurs évoluant dans les championnats du cru. Après quatre sorties au nouveau stade Nelson-Mandela à Alger, les protégés de Bougherra vont devoir se déplacer à Oran pour affronter le Niger pour l'avant-dernière étape de l'épreuve continentale qui a l'allure, selon les observateurs et les responsables de la Confédération africaine de football (CAF) eux-mêmes, d'une phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN). À Oran, tout le monde se montre d'ailleurs impatient pour accueillir les Verts de Bougherra, qui feront pour la circonstance leur troisième apparition dans ce stade Miloud-



Hadefi, où ils ont joué, en octobre dernier, une deuxième joute amicale face au Soudan (victoire 2-0).

MATCH HISTORIQUE

Ayant déjà prouvé leur attachement à la sélection de leurs pays, les habitants d'Oran, et les mordus de la balle ronde en particulier, s'apprêtent à envahir en masse le nouveau temple footballistique de la capitale de l'Ouest du pays. Ce sera aussi une aubaine pour eux afin de répondre aux critiques qui ont fusé ces derniers jours sur le peu d'engouement qu'ils ont manifesté lors des précédentes rencontres du CHAN joués au stade Miloud-Hadefi. Une attitude qui a même incité les organisateurs de la compétition à proposer à la CAF de délocaliser le match de classement pour la troisième place, programmé à Oran, au stade 19-mai d'Annaba, une proposition acceptée au départ, avant que la CAF ne relocalise la partie au stade Miloud-Hadefi. En tout cas, dans le camp des fans algé-

riens à El-Bahia, on guette, depuis la fin de la rencontre face à la Côte d'Ivoire, en quarts de finale, vendredi soir, l'ouverture de la plateforme électronique dédiée à la vente des billets des matchs du CHAN, pour l'envahir. Chacun nourrit l'ambition de s'offrir le fameux sésame et assister à cette rencontre historique de mardi prochain, puisqu'il s'agit du premier match officiel d'une équipe nationale de football au stade Miloud-Hadefi. L'entraîneur Madjid Bougherra a déjà donné le ton, lors de sa conférence de presse d'usage d'après match des quarts de finale, en lançant un appel aux Oranais pour venir en masse soutenir ses capés. "Je dis aux Oranais, préparez-vous pour nous accueillir. Je suis content d'avoir cette occasion de disputer nos rencontres un peu partout dans les stades algériens. On connaît bien ce stade d'Oran pour y avoir disputé deux rencontres, même si la quasi-totalité de l'effectif qui était avec moi lors de la première contre le Libéria, n'est plus là", a-t-il dit.

Les joueurs du Niger gonflés à bloc avant d'affronter l'Algérie

La sélection du Niger, auteur de deux belles performances contre le Cameroun (1-0) et le Ghana (2-0), qui leurs a permis de se qualifier pour la première fois aux demi-finales du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) des joueurs locaux qui se tient en Algérie, n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin, a prévenu son entraîneur Harouna Doula avant d'affronter l'Algérie, mardi (17h00) à Oran. Un challenge de premier choix que l'équipe du Niger s'est offert, en surclassant les "Lions indomptables" du Cameroun, lors du dernier match de la phase des poules, puis les "Blacks stars" du Ghana, samedi soir en quarts de finale. "Cette prouesse du Mena A", aux yeux des observateurs et des spécialistes du football africain, l'a fait passer du statut d'outsider à celui d'un adversaire redoutable à prendre au sérieux", a commenté, de son côté, la Fédération nigérienne de football, sur sa page Facebook officiel. Et d'ajouter : "Depuis son succès contre le Cameroun, les commentaires élogieux sur la force de frappe du football nigérien fusent de

plusieurs médias africains". Le Mena A' du Niger, conscient ainsi de son nouveau statut, compte bien en profiter pour écrire encore l'histoire en se qualifiant à une finale de CHAN pour la première fois en 4 participations. Contre le Ghana, le Niger a disputé pour la deuxième fois les quarts de finale d'un CHAN, la première remontant à 2011 à l'édition soudanaise, où il avait atteint ce stade de la compétition avant d'être éliminé aux tirs aux buts par l'équipe du pays organisateur.

L'entraîneur Harouna Doula, aux commandes techniques des Nigériens lors de cette même édition de 2011, est plus que jamais confiant quant aux capacités de ses poulaux de défier les gros bras d'Afrique. "Nous respectons les grandes nations africaines, mais on doit aussi nous respecter. On a l'habitude de battre ces grandes équipes africaines. L'Algérie en 1981, l'Egypte septuple champion d'Afrique en 2010, donc le Niger n'est pas une nation méconnue en football. Mais c'est bien, nous aimons ce statut, ça va nous faire moins de pression. Nous devons mon-

trer qu'on peut aussi aller chercher le titre" a souligné le sélectionneur Harouna Doula. Une manière pour lui de prévenir la bande à l'entraîneur de la sélection algérienne, Madjid Bougherra, attendu avec ses capés à Oran lundi matin, après avoir disputé leur quatre premiers matchs dans ce CHAN au stade Nelson-Mandela à Alger.

Pour rappel, les deux sélections se sont croisées en amical dans le cadre de la préparation justement de ce CHAN le 2 novembre dernier à Tabarka, en Tunisie, avec un succès difficile de l'équipe nationale (2 à 0, buts de Tahar et Deb-bih). Elles s'étaient également affrontées auparavant, le 6 juin 2022 au stade du 5-juillet à Alger, pour le compte du tournoi des Quatre Nations, dans un match remporté aussi par la sélection algérienne A' sur un but d'Abderrahmane Meziane.

Cela a poussé l'un des membres du staff technique du Niger à lancer, en marge de la conférence de presse d'après match face au Ghana, que son équipe abordera le rendez-vous de mardi avec un "air de revanche".

Qualification historique de la sélection malgache pour le dernier carré

Pour un coup d'essai c'est un coup de maître: pour sa première participation au championnat d'Afrique des Nations des joueurs locaux (CHAN), la sélection malgache s'est brillamment qualifiée samedi à Constantine, en s'offrant le scalp du Mozambique (3-1), au dernier carré de la compétition. Dans ce match décisif qui a tenu toutes ses promesses, la sélection Malgache a réalisé l'exploit historique d'atteindre la demi-finale du CHAN 2022 au bout d'un parcours flamboyant marqué par trois victoires durant les éliminatoires, venant à bout de sélections huppées comme le Ghana et le Soudan. Alignant presque la même équipe depuis le début du CHAN, les Baréas ont déployé le même jeu, montrant une discipline tactique exemplaire qui a mis à mal les joueurs mozambiquains, parvenus en quart de finale après 8 ans d'absence. Entamant la partie sans complexe, les Mambas ont montré un engagement physique visible alors que les Baréas ont tissé un jeu collectif couronné à la 18' par un but de Koloïna qui a pénétré dans la surface de réparation, et mystifié la défense mozambicaine. En seconde période, le sélectionneur du Mozambique a opéré plusieurs changements pour donner plus de mordant à l'attaque et rattraper le retard, mais les contres des malgaches ont failli creuser l'écart avec un second but annulé par la VAR. A la 67', le joueur malgache Jean Yvon parvient à ajouter un second but en exploitant une erreur de la défense adverse. Après une chaude alerte à la 77ème minute dans leurs 18 yards, les malgaches verrouillent la rencontre à la 88ème minute par un troisième but signé par le rentrant Mario Carlos qui, d'une frappe fulgurante, met fin aux derniers espoirs des Mozambicains de revenir dans le match.. Les Mambas parviennent cependant à sauver l'honneur dans le temps mort (90+4) grâce à Decalvalho. Une belle démonstration des Baréas dans ce CHAN, et c'est incontestablement la révélation du tournoi.

TRANSFERT

Delort rejoint le FC Nantes en prêt pour deux ans et demi

L'attaquant international algérien de l'OGC Nice, Andy Delort (31 ans), s'est engagé pour deux ans et demi en prêt avec option d'achat obligatoire avec le FC Nantes, rapporte dimanche L'Equipe. Nantes et Nice sont totalement tombés d'accord pour le transfert de Delort, qui doit être prêté jusqu'en fin de saison avec option d'achat obligatoire, autour de 5 millions d'euros. Le joueur est à Nantes et le deal doit être finalisé dans l'après-midi, précise la même source. Delort (31 ans), avait rejoint Nice en 2021 pour un contrat de quatre saisons en provenance de Montpellier. Après un premier exercice honorable (40 apparitions), il a émis le vœu de quitter la formation niçoise dès cet hiver, en raison de son mécontentement de son utilisation par l'ancien entraîneur suisse Lucien Favre, fraîchement limogé. Il est entré également en conflit avec sa direction pour des raisons d'ordre salarial. "Il sera présenté demain après-midi et devrait figurer dans le groupe nantais contre Marseille, mercredi", précise la même source. Delort sera la cinquième recrue nantaise depuis la fin du mercato d'été, après Fabien Centonze, Florent Mollet, Jaouen Hadjam et Joao Victor.

Et si le prochain sélectionneur était étranger ?

BRÉSIL

Il est rare dans le club fermé des champions du monde de football de voir un entraîneur étranger à la tête d'une sélection. Mais en l'absence de technicien brésilien faisant l'unanimité et après plus de deux décennies sans titre, le Brésil semble prêt à sauter le pas.

La recherche de l'homme providentiel est entre les mains du président de la Confédération brésilienne de football (CBF), Ednaldo Rodrigues, qui a ouvert la porte à la nomination d'un sélectionneur non-brésilien à la tête de la Seleçao. "Nous n'avons pas de préjugé sur la nationalité", a-t-il affirmé le 17 janvier en annonçant que la CBF prospectait sur le marché pour trouver un remplaçant à Tite, dont le départ avait été acté avant même la déception d'une nouvelle défaite en quarts de finale lors du Mondial-2022 au Qatar, quatre ans après la même déconvenue en Russie. "Nous voulons un entraîneur respecté, capable d'apprécier un niveau de jeu en accord avec nos joueurs. Nous voulons faire ce que le Brésil a toujours essayé de faire: être très offensif", a-t-il expliqué. Chacun des cinq titrés du Brésil a été conquis avec un entraîneur du cru sur le banc (1958, 1962, 1970, 1994, 2002), mais la disette depuis plus vingt ans et l'élimination cinq fois de suite par une nation européenne change la donne. D'autant qu'aujourd'hui sur les bancs au Brésil, aucun entraîneur ne sort du lot. "Il y a de la qualité mais on avait pour habitude de former plus d'entraîneurs qu'aujourd'hui. La nouvelle génération n'est pas encore installée, elle ne gagne pas assez de titres pour être incontestée", a commenté Luiz Felipe Scolari, le dernier entraîneur à avoir remporté une Coupe du monde, en 2002, avec le Brésil.

PANEL

Avant même le départ de Tite, la presse locale et internationale fourmillait de can-



didats potentiels, mais pas toujours libres: les Espagnols Pep Guardiola et Luis Enrique, l'Italien Carlo Ancelotti, le Français Zinedine Zidane, le Portugais José Mourinho ou encore les Argentins Marcelo Gallardo et Mauricio Pochettino. Des entraîneurs portugais qui officient au Brésil ont aussi été cités: Abel Ferreira (Palmeiras) et Jorge Jesus (Flamengo idol). "Jusqu'à la fin de l'année dernière, je pense avoir vu passer au moins 26 noms différents", s'est amusé Ednaldo Rodrigues, qui espère annoncer le nouveau chef ariver de au plus tard en mars. Recruter un entraîneur de classe mondiale alors que quasiment tous ont des engagements à long terme, et faire accepter au Brésil qu'un "gringo" entraîne la Seleçao relèvent de la gageure: 48% des Brésiliens y sont opposés, selon un sondage réalisé en décembre par l'institut Datafolha, qui montre néanmoins que le rejet du scénario d'un sélectionneur étranger est en baisse. "Au Brésil, une idée circule: nous avons le meilleur football du monde, donc nous n'avons pas besoin d'un entraîneur étranger pour nous dire comment jouer", explique à l'AFP Victor Figols, historien et éditeur du portail sportif Ludopedio.

FORMER LES PROCHAINS

Dans l'histoire plus que centenaire de la Seleçao, seuls trois étrangers ont été aux commandes, tous de manière éphé-

SERIE A

L'Inter se relance face à la Cremonese

L'Inter Milan s'est emparé provisoirement de la deuxième place de Serie A en s'imposant samedi dans un derby lombard sur le terrain de la Cremonese (2-1), grâce à un doublé de son attaquant argentin Lautaro Martinez. Les joueurs du club de Crémone ont d'ailleurs surpris les intéressés en marquant sur leur première attaque, d'une belle frappe d'Okereke dans la lucarne opposée (11e). Mais l'Inter Milan, dominateur, a pu une nouvelle fois compter sur Lau-

taro Martinez, 25 ans, qui égalisait à la 21e en reprenant un ballon dégagé par le gardien de la Cremonese à la suite d'un tir de Dzeko, avant de placer son équipe en tête à la 65e d'un tir en angle fermé. L'attaquant argentin a ainsi marqué ses 10e et 11e buts en championnat cette saison, lui qui est passé à côté de son Mondial avec l'Albiceleste. "Aujourd'hui, il fallait ramener trois points à Milan et nous l'avons fait", s'est félicité Martinez,

MILAN AC

Pioli ne fuit pas ses responsabilités

Incapable de gagner le moindre de ses cinq derniers matchs toutes compétitions confondues et humiliée par la Lazio Rome (0-4) mardi dernier en Serie A, l'AC Milan connaît un début d'année 2023 particulièrement difficile. Devant cette situation, le coach des Rossoneri Stefano Pioli ne cherche pas à fuir ses responsabilités. "Je connais bien mes joueurs, s'ils ont fait beaucoup d'erreurs, j'en suis le premier responsable. J'ai essayé d'être plus clair, simple et direct pour mieux travailler. Nous avons les ressources pour surmonter cette période. (...) Même une victoire sale mais de caractère nous ferait du bien. Nous devons être une équipe consciente et solide. Mieux vous jouez, plus vous avez de chances de gagner, mais il faut surtout des résultats positifs maintenant pour retrouver l'enthousiasme. Parler ne sert à rien", a clamé le technicien italien en conférence de presse.

mère: l'Uruguayen Ramon Platero (1925), le Portugais Jorge Gomes de Lima (1944) et l'Argentin Filpo Nuñez (1965). Et les Scolari, Vanderlei Luxemburgo, Carlos Alberto Parreira, Ricardo Gomes ou Zico ont acquis leur titre de noblesse sur des bancs hors du pays. "Une image s'est construite au fil de l'histoire selon laquelle, parce que nous formons de grands joueurs, nous formons aussi de grands entraîneurs, mais ce n'est pas vrai", souligne Victor Figols. La presse brésilienne a aussi avancé les noms des locaux Dorival Rodrigues (vainqueur de la Copa Libertadores en 2022 avec Flamengo), Fernando Diniz (Fluminense), Renato Portaluppi (Gremio) et Mano Menezes (Internacional), comme candidats potentiels.

Mais aucun d'entre eux n'avait le palmarès de Tite lors de sa prise de fonction, lui qui avait remporté tout ce qui pouvait l'être par un club brésilien, Coupe du monde des clubs (2012) y compris, la dernière gagnée par une équipe sud-américaine. "Il est nécessaire d'améliorer le niveau de ceux qui travaillent ici, qu'on engage un étranger ou un Brésilien", écrit Vinicius Coelho pour le quotidien Folha de Sao Paulo. "Guardiola ne viendra pas, ajoute l'auteur du livre "L'école brésilienne de football". Nous formerons notre propre Pep Guardiola dans quelques années, comme nous avons formé Zagallo et Telé Santana en leurs temps".

COUPE D'ANGLETERRE

Tottenham et Manchester United passent les 16^{es} de finale

Tottenham et Manchester United, en écartant deux clubs de deuxième division, ont franchi aisément les 16es de finale de la Coupe d'Angleterre, samedi, où la logique a presque toujours été respectée. Même sans Harry Kane, resté exceptionnellement sur le banc, les Spurs n'ont pas tremblé (3-0) face à Preston North End, équipe de milieu de tableau du Championship. Les Londoniens ont, comme à leur habitude, attendu le retour des vestiaires pour vraiment accélérer. A domicile et contre Reading, équipe entraînée par leur ancien milieu défensif Paul Ince, les Red Devils ont aussi attendu la seconde période pour faire la différence et, eux aussi, avec un doublé, inscrit par Casemiro. Le Brésilien a d'abord été trouvé dans la surface par son compatriote Antony pour ouvrir le score d'une petite louche au-dessus du gardien (1-0, 54e), avant de doubler la mise d'un tir longue distance (2-0, 58e). L'expulsion d'Andy Carroll, pour un second carton jaune, à la 65e, n'a pas arrangé les affaires de Reading qui a encaissé un troisième but quelques secondes plus tard, par Fred, sur un centre à ras de terre repris au premier poteau d'une talonnade, pour une soignée très brésilienne. Le club de D2 a tout de même sauvé l'honneur sur corner par Amadou Mbengue (3-1, 72e). Dans les autres matches du jour, Leicester s'est qualifié par la plus petite des marges (1-0) chez Walsall (D4), tandis que Leeds a facilement disposé du club de D3 d'Accrington (3-1). Southampton a sorti (2-1) Blackpool (D2).

PORTUGAL

Le FC Porto remporte la Coupe de la Ligue face au Sporting

Le FC Porto a remporté samedi la Coupe de la Ligue pour la première fois de son histoire en s'imposant en finale contre le Sporting Portugal (2-0) au stade de Leiria (centre). Les hommes de Sergio Conceicao ont ouvert le score sur leur première occasion. Stephen Eustaquio a marqué d'une frappe à mi-distance (13e) qui a trompé le gardien du Sporting, Antonio Adan, maladroit dans sa tentative d'arrêt du tir de l'international canadien. Par la suite, le Sporting a disposé de plusieurs occasions d'égaliser, mais n'est pas parvenu à trouver la faille dans la défense des Dragons. Réduite à dix après l'expulsion de Paulinho (72e), l'équipe de Lisbonne s'est fait punir en fin de rencontre par un but de la tête d'Ivan Marcano (86e). Le FC Porto, qui a finalement remporté le trophée à la suite de sa cinquième finale disputée dans la compétition, est toujours engagé en Ligue des champions, tout comme son grand rival, le Benfica Lisbonne. Pour sa part, le Sporting est en lice en Ligue Europa. En championnat national, Porto est troisième, à huit points du leader le Benfica et à une unité du deuxième, le Sporting Braga. De son côté, le Sporting occupait la quatrième place, à 15 longueurs des Aigles de Lisbonne.

BOUIRA. NEIGE

Un afflux record de visiteurs à Tikjda

Un afflux record de visiteurs est enregistré vendredi et samedi à Tikjda (Nord-est de Bouira), où la route nationale (RN) 33, menant vers ce merveilleux site touristique, connaît d'énormes embouteillages causés par la neige et le grand nombre de véhicules l'ayant emprunté, a-t-on constaté.

Depuis vendredi soir, de longues files de voitures coincées par la neige, ont été observées sur le long de la RN 33, et certains visiteurs, dont des familles, ont failli passer la nuit dehors, en plein froid, sans l'intervention des services de la gendarmerie nationale et de la protection civile qui ont réussi à débloquent la voie tard dans la soirée. C'est dans le cadre d'un dispositif de sécurité mis en place par les autorités de la wilaya pour assurer la sécurité des citoyens et des touristes que les éléments de la gendarmerie nationale et de la protection civile sont intervenus pour apporter aide et secours à plusieurs familles coincées sur les hauteurs de Tikjda. Jeudi matin, un automobiliste a été secouru par les mêmes services sur la RN33 après le



PH : DR

dérapiage de son véhicule. Certains autres visiteurs transportés dans des bus ont passé de longues heures sur la route pour pouvoir enfin rentrer chez-eux vendredi tard dans la soirée à Alger, Béjaïa et Bordj Bou Arréridj. Par ailleurs, les hôtels du centre national de sport et de loisir de Tikjda (CNSLT), qui compte plus de 400 lits, ont déjà affiché complet depuis jeudi dernier. "Le centre est complet en cette période de neige, toutes les chambres sont prises. Ce week-end, nous avons constaté un afflux record", a indiqué Khaled Djellal, responsable au CNSLT. La circulation automobile était toujours difficile jeudi sur la RN33 menant vers Tikjda, et les citoyens sont appelés à faire preuve de prudence. Depuis

mardi dernier, les services de la Gendarmerie nationale appellent les usagers de la route à la vigilance. Les mêmes services ont prévenu, via l'application officielle "Tariki", qu'un trafic difficile est enregistré sur la RN 33, alors que d'autres routes nationales et chemins de wilayas étaient toujours fermés en raison des chutes de neige enregistrées ces derniers jours sur les hauteurs. La RN 33 demeure toujours fermée en raison des chutes de neige dans la région Aswel, ainsi que la RN 15 entre les communes d'Aghbalou (Bouira) et Iferhounen (Tizi-Ouzou) au niveau du Col de Tirourda, la RN 33 reliant les communes de Bouira et Ouacif (Tizi Ouzou) dans les régions de Tikjda et Tirourda (commune de Lasnam).

EL-BAYADH. NEIGE

Retour à la normale du trafic routier

Le trafic automobile est revenu à la normale sur les routes de la wilaya d'El Bayadh, après les difficultés enregistrées, samedi à l'aube, suite aux chutes de neige et à la formation de couches de verglas à travers de nombreux points, a-t-on appris de la direction des travaux publics. Le chef de service de la maintenance de cette direction locale, Khadaoui Bachir, a indiqué à l'APS que les agents en charge de l'entretien des routes du secteur sont intervenus à l'aide de chasse-neiges, depuis trois heures du matin, sur de nombreux points pour dégager les axes routiers enneigés et couverts de verglas. Des interventions ont été enregistrées sur la RN 47, au niveau de chaque des zones de Thénia et des versants de Karmi et Boualem, sur la RN 6, dans sa partie reliant Bougtoub et Mesbah, en direction de la wilaya de Saïda et la RN 99 entre les communes d'El Bayadh et de Rogassa. Selon le même interlocuteur, la circulation est redevenue fluide sur tous les axes routiers de la wilaya et les équipes d'entretien de la route ont été maintenues en alerte-vigilance pour intervenir rapidement en cas de perturbations climatiques. De son côté, la protection civile a enregistré suite à ces perturbations climatiques deux accidents de la circulation sur la RN 6 entre les communes d'El-Bayadh et El Kef Lahmar où un véhicule a dérapé avant de se renverser sans causer de pertes humaines. Un autre véhicule utilitaire a dérapé et s'est renversé dans la commune d'Arbaouet, faisant un blessé. Il a été évacué à la polyclinique de cette commune. Les mêmes services ont lancé de nouveau leur appel aux usagers de la route pour faire preuve de vigilance et de prudence, invitant également les citoyens à surveiller périodiquement leurs appareils de chauffage domestique pour éviter les intoxications au monoxyde de carbone.

AÏN-DEFLA. HUILE D'OLIVE

Production prévisionnelle de plus d'un million de litres

La direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'Aïn Defla table, au titre de la saison agricole 2022/2023, sur une production prévisionnelle de plus d'un million de litres de l'huile d'olive pour une superficie globale exploitée de 11 000 hectares, a-t-on appris, samedi, auprès de la direction concernée. La production oléicole attendue à Aïn Defla a été estimée pour cette saison à "190 000 quintaux d'olive, dont 110 000 quintaux d'olive à l'huile, soit un équivalent de près de 1 040 000 litres de l'huile d'olive, et 80000 quintaux d'olive de table", a indiqué à l'APS, la responsable du service de l'organisation de la production et de l'appui technique (Opat) à la DSA, Renima Rachida. La même responsable a ajouté que le rendement prévu par les services agricoles pour cette saison était de 23 quintaux à l'hectare, soit 13

litres d'huile par quintal, soulignant que le secteur de l'agriculture dispose de 14 huileries opérationnelles à travers le territoire de la wilaya pour assurer la transformation de l'olive.

Pour sa part, Ahmed Bedraoui, oléiculteur et propriétaire d'une huilerie dans la commune de Sidi Lakhdar, a déclaré à l'APS que "l'on peut avoir un bon rendement oléicole si l'on tient compte de la période de la cueillette des olives", estimant que plus la cueillette est "retardée" plus le rendement est "bon".

Pour avoir un bon rendement d'huile d'olive allant jusqu'à 18 litres par quintal, la cueillette "doit se faire vers la fin du mois de décembre. Tandis que pour la cueillette qui a lieu durant le mois de novembre et octobre, le rendement varie entre 10 et 14 litres par quintal", selon le même oléiculteur qui travaille dans cette filière depuis plus de

trente ans. Il a mis l'accent également sur la durée et les conditions de stockage des olives "qui doivent répondre aux normes requises dans le domaine", soulignant que "les olives doivent être transformées dans les 24 heures suivant la cueillette pour avoir une huile de bonne qualité".

"Le stockage des olives dans des sacs sans aucune aération durant de longues périodes, impacte considérablement le rendement et la qualité de l'huile, notamment le taux d'acidité qui est élevé", a-t-il fait savoir, en insistant sur le fait qu'une huile d'olive à une acidité élevée n'a pas de place sur le marché international. Par ailleurs, l'oléiculteur a affirmé que le litre de l'huile d'olive est cédé à un prix variant entre 850 et 900 DA, ajoutant également qu'il a exporté près de 1000 litres vers l'Europe durant ces cinq (05) dernières années.

ORAN. JOURNÉES

INTERNATIONALES D'ÉTHIQUE MÉDICALE

Vulgariser l'acte du don d'organes

Des participants au second jour des 5èmes Journées internationales de l'éthique médicale ont souligné, samedi, à Oran, l'importance de sensibiliser et de vulgariser, dès le plus jeune âge, l'acte du don d'organes après la mort et son rôle pour sauver la vie des autres. Dans ce cadre, Belhadj Rachid, président de l'Académie algérienne pour le développement des sciences médico-légales et chef du service de médecine légale au CHU Mustapha-Pacha d'Alger, a déclaré en marge de cette rencontre, "qu'il est inévitable de recourir aux programmes scolaires pour insuffler une culture du don aux générations futures". Il a estimé que la solution est dans la sensibilisation des générations futures, car, selon lui, le problème ne réside pas dans les compétences, les infrastructures et les moyens, mais "c'est plutôt un problème de mentalités ancrées dans la société qui fait qu'une personne s'abstienne de donner ses organes après la mort et fait en sorte que sa famille s'en abstienne également". Le Pr. Mahmoud Benatta, chef du service d'urologie au CHU d'Oran a rappelé, pour sa part, que le nombre limité de donneurs a poussé des pays développés à chercher des organes de donneurs en état de mort cérébrale. "La mort cérébrale est irréversible. Le don de personnes en état de mort cérébrale peut sauver la vie d'autrui", a-t-il souligné, ajoutant qu'un don "multi-organes" en cas de mort cérébrale peut sauver au moins cinq personnes. En Algérie, la législation autorise le prélèvement des organes sur une personne cliniquement morte si elle avait donné son accord personnel avant le décès ou sous condition de l'accord de la famille après le décès, rappelle-t-on. De son côté, Pr. Salim Boumeslout, chef du service de médecine légale au CHUO, a souligné l'importance de sensibiliser à l'importance du don dès le plus jeune âge, mettant en exergue le rôle que peuvent jouer certains secteurs dont celui de l'Éducation, des Affaires religieuses, de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique pour garantir le succès de cette opération. Sur le plan religieux, il a rappelé que la question a été tranchée depuis 1985, date au cours de laquelle le défunt cheikh Ahmed Hamani avait émis une fatwa autorisant le prélèvement d'organes sur une personne cliniquement décédée, à condition que l'intéressé ait donné de son vivant son consentement ou en cas d'approbation de sa famille après sa mort. Les travaux de la seconde journée de cette rencontre organisée par l'Observatoire du handicap, de la réadaptation fonctionnelle, de l'éthique de la santé et le Service de médecine légale du CHUO ont permis de mettre la lumière sur le don et la greffe d'organes, des évolutions dans le monde de la génétique, sur les technologies modernes, la santé électronique et autres. La manifestation scientifique a enregistré la participation de près de 300 spécialistes de divers établissements hospitaliers du pays ainsi que de spécialistes de différents pays comme la Tunisie, la France et la Suisse, rappelle-t-on.

PAKISTAN

Au moins 51 morts dans deux accidents

Le Pakistan était endeuillé hier après deux drames survenus à quelques heures d'intervalle dans l'ouest du pays: l'accident d'un bus qui a fait au moins 41 morts, puis le naufrage d'un bateau ayant coûté la vie à dix enfants au moins.

Une opération de sauvetage était en cours hier sur le lac Tandam, dans la province du Khyber Pakhtunkhwa, dans le nord-ouest du Pakistan, après qu'un navire transportant 25 à 30 élèves en sortie scolaire a chaviré, a expliqué à l'AFP l'officier de police Mir Rauf. Dix enfants âgés de 7 à 14 ans ont été retrouvés morts et onze autres ont été secourus, dont six dans un état grave, a ajouté le policier, précisant que jusqu'à neuf autres étaient toujours portés disparus. Plus tôt, au moins 41 personnes ont perdu la vie dans l'accident d'un bus qui a explosé après être tombé d'un pont au nord de la ville de Bela, dans la province du Baloutchistan. "Les corps sans vie sont méconnaissables", a témoigné Hamza Anjum, un responsable du district de Lasbela où la tragédie s'est pro-



PH: DR

duite. L'un des trois survivants extirpés de l'épave a succombé à ses blessures peu après et les deux autres sont dans un état grave, a expliqué M. Anjum. Le bus transportait 48 passagers quand il a heurté un pilier, avant de passer par-dessus la rambarde du pont sur lequel il circulait. Parti de la capitale de Baloutchistan, Quetta, le véhicule avait roulé de nuit vers la ville portuaire de Karachi, située à environ 700 kilomètres au sud. "Nous craignons que le conducteur ne se soit endormi", a dit

Hamza Anjum, ajoutant que la vitesse pouvait aussi être la cause de ce drame.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE LAXISTE

Une enquête doit être ouverte pour le déterminer et des tests ADN seront réalisés pour identifier les victimes "sévèrement mutilées", a déclaré le responsable. La sécurité dans les transports est souvent mise en cause au Pakistan, où la mortalité est particulièrement élevée sur les routes, entre voies rapides

en mauvais état, réglementation laxiste et conduites dangereuses. Les bus y sont souvent remplis jusqu'à la limite de leurs capacités et le port de la ceinture de sécurité n'est pas un réflexe répandu. Les accidents de la route impliquant un seul véhicule sont fréquents. Un minibus est tombé en novembre au fond d'un ravin rempli d'eau, dans le sud du pays, entraînant la mort de vingt personnes dont onze enfants. En août, un choc entre un bus et un camion-citerne rempli d'essence dans la banlieue de Multan, capitale de la province orientale du Pendjab, a fait autant de victimes. Selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plus de 27.000 personnes sont mortes sur les routes du Pakistan en 2018.

Les naufrages meurtriers sont eux aussi courants dans le pays, où de nombreux bateaux en mauvais état et surchargés naviguent malgré les risques de chutes. Beaucoup de Pakistanais ne savent pas nager, notamment les femmes, découragées par des moeurs locales conservatrices. Pour elles, les tenues intégrales, qui pèsent très lourd une fois détrempees, sont un danger supplémentaire sur l'eau.

PÉROU

Un mort à Lima dans de nouveaux affrontements

Accusés de coups de pied, des centaines de manifestants, encagoulés et munis de boucliers, ont affronté la police près du Parlement péruvien, samedi à Lima, dans un nouvel épisode de violences qui ont fait 48 morts depuis décembre. Un manifestant a été mortellement blessé lors de violentes manifestations samedi à Lima, a annoncé le bureau du médiateur sur son compte Twitter. Il s'agit du premier mort dans la capitale péruvienne. Au milieu des grenades lacrymogènes, le centre de la capitale péruvienne a été une fois de plus le théâtre d'échauffourées entre forces de l'ordre et manifestants, dans une crise politique qui dure depuis 52 jours, faisant 48 morts au total, dont un policier. Ces nouveaux heurts ont éclaté autour du Parlement, après le refus des députés de donner leur feu vert à des élections anticipées. "Nous voulons la dignité, Dina démissionne maintenant", scandaient les manifestants en référence à la présidente par intérim Dina Boluarte, dont les protestataires revendiquent le départ. Mme Boluarte dirige le Pérou depuis la destitution le 7 décembre par le Parlement de l'ancien président élu Pedro Castillo, ce qui a déclenché des manifestations dans le pays. La marche de Lima avait commencé comme une fête populaire avant de virer à l'affrontement entre un groupe de manifestants encagoulés et la police anti-émeute, faisant un mort et deux blessés dont un policier. Jusqu'à présent, les décès sont survenus à Puno et d'autres régions andines du sud du pays,

où vivent des populations historiquement défavorisées, qui soutenaient M. Castillo et voyaient son élection comme une revanche sur ce qu'elles considèrent être le mépris de Lima à leur égard.

PREMIER MORT À LIMA

Les manifestants réclament l'avancée des élections présidentielle et législatives à 2023, une demande formulée par la présidente par intérim et rejetée par le Parlement tôt samedi matin. Un projet de loi déposé vendredi prévoyait d'organiser des élections anticipées en décembre 2023. Pour contenir la mobilisation naissante, le Parlement avait déjà avancé le scrutin à avril 2024.

La présidente par intérim, dont le mandat court théoriquement jusqu'en

2026, avait appelé à de telles élections anticipées afin de sortir le pays "du bouillonnement".

Elle a déploré samedi que le Parlement n'ait pas été "en mesure de convenir d'une date pour les élections générales, lors desquelles les Péruviens pourront élire librement et démocratiquement les nouvelles autorités". "Nous demandons instamment aux députés de mettre de côté les intérêts partisans et de faire primer les intérêts du Pérou", a-t-elle ajouté sur Twitter.

Depuis l'aéroport de Lima, d'où étaient envoyés médicaments et matériel médical vers le sud du pays paralysé par les blocages routiers, Mme Boluarte avait assuré ne pas vouloir "s'accrocher au pouvoir".

BRÉSIL

Bolsonaro sans lien avec la tentative de coup d'Etat, selon l'un de ses fils

L'ex-président brésilien Jair Bolsonaro n'a aucune responsabilité dans la tentative de coup d'Etat du 8 janvier à Brasilia, a affirmé samedi son fils, le sénateur Flavio Bolsonaro, en indiquant n'avoir pas d'élément sur un éventuel retour de son père, actuellement aux États-Unis.

"Il n'y a rien légalement qui

implique Bolsonaro. La justice n'est pas le lieu d'un procès politique.

Il est très serein car il sait qu'il n'y a aucun moyen de le lier à un acte criminel", a déclaré le parlementaire à des médias.

"Si une personne portant un vêtement à l'effigie de Bolsonaro sort dans la rue pour faire quelque chose d'inap-

proprié, c'est elle qui doit en être tenue responsable, pas Bolsonaro", a-t-il insisté. "Il n'a aucun pouvoir sur ces gens", a assuré le fils aîné de l'ex-président.

Le 8 janvier, des milliers de partisans de Bolsonaro, mécontents de la victoire de Lula da Silva sur l'ex-président d'extrême droite lors de l'élection présidentielle d'octobre

2022, ont envahi et vandalisé le palais présidentiel, le Congrès et la Cour suprême. Un juge brésilien a décidé d'inclure l'ex-dirigeant, qui a quitté le Brésil pour la Floride le 31 décembre, deux jours avant la fin de son mandat, dans l'enquête qui vise à déterminer qui est à l'origine du saccage des institutions brésiliennes.

RD CONGO

15 militaires tués par des miliciens de la Codeco à Djugu

Quinze militaires de l'armée congolaise ont été tués vendredi dans une attaque attribuée aux éléments de la Codeco dans le territoire de Djugu, en Ituri, ont rapporté hier des médias dans un nouveau bilan. Ils sont tombés dans une embuscade au cours de laquelle 7 miliciens ont aussi été tués. C'est la première fois depuis que la province est sous état de siège que l'armée connaît une si lourde perte avec la mort d'officiers supérieurs. Les militaires tués étaient commis aux patrouilles de combats dans la région. Ils partaient en renfort vers une position de l'armée attaquée quelques heures plus tôt par les éléments de la Codeco. Un précédent bilan faisait état de 5 militaires tués. Ils ont été surpris par les tirs des miliciens du haut des collines surplombant ce tronçon de la route nationale N 27, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Bunia, le chef-lieu de la province. Parmi les militaires tués, il y a des officiers dont un colonel et un lieutenant-colonel. La zone d'activité de ces miliciens est particulièrement connue pour ses carrières d'or dont certaines sont exploitées par ces combattants armés. Depuis le début du mois, ce tronçon est devenu davantage dangereux. Des attaques s'y sont multipliées. Il y a deux semaines, à la suite d'un autre affrontement dans la zone, l'armée avait tué 12 miliciens, toujours dans la même zone. Pourtant, cet axe routier est important pour la région. Il permet notamment d'acheminer les marchandises venant de l'Ouganda voisin vers Bunia ou encore la grande ville de Kisangani, dans la province de la Tshopo.

CLIMAT

L'ancien chef de l'ONU appelle à passer à "l'action"

L'ancien secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a appelé samedi à ne plus se contenter de discours et à passer à "l'action" face au changement climatique, lors d'une visite à Dubaï, aux Émirats arabes unis, où se tiendra en décembre la prochaine conférence de l'ONU sur le climat (COP28). "Beaucoup de pays et de gens ont déjà fait part de leurs visions", a dit Ban Ki-moon, cité par des médias. "Nous avons besoin d'une COP de solutions et d'action", a ajouté l'ancien responsable onusien après la signature d'un accord entre Dubaï et sa fondation Ban Ki-moon Centre pour la formation des jeunes aux enjeux environnementaux. Après des négociations difficiles, la COP27 de novembre en Égypte avait toutefois abouti à un texte sur l'aide aux pays pauvres affectés par le changement climatique.

MUSIQUE ANDALOUSE

Récital à Alger de l'association Dar El Gharnatia

L'Orchestre de l'association Dar El Gharnatia de musique andalouse de Koléa a animé, vendredi soir à Alger un concert de chants du terroir, devant un public relativement nombreux.

Accueillie à la salle Ibn-Khaldoun dans le cadre du programme d'accompagnement culturel du 7e Championnat d'Afrique des nations CHAN 2022, la trentaine d'instrumentistes, dont une dizaine de musiciennes a déployé un répertoire varié, pris en charge par les différentes voix étoffées que compte l'association. Sous la direction du maestro, Noureddine Saoudi, l'ensemble de Dar El Gharnatia a notamment rendu, entre autres pièces durant la première partie du récital, "Bachraf k'bir" (Ecole Malouf), inqileb araq, "Wallahi law laqa" et noubet H'cin dans ses différentes variations modales et rythmiques. Des voix ténors et sopranos ont enchanté l'assistance, à l'instar du duo, Akram Rezkallah et Rym Affif, interprétant, "Kataâtou Es'Seifa wal Khali", Hamza Zeghouani dans "Ya laymi", Sara Mouloudj et Yazid Bellouti dans "Solthane lehwa" et Bachir Nardjes dans "Qom neghnamou".

La deuxième partie a consisté en quelques pièces dans les genres Aroubi et Hawzi, rendues dans le mode Sika, avec notamment, "Wa mili bi djismi", "Keddek ya sabiy", et "Ya ma dellalou ya badri", mettant en valeur le génie créatif des maîtres de cette musique savante qui ont écrit ses textes et composé ses airs à travers les siècles. Côté orchestration, l'ensemble des



instrumentistes du cours supérieur de l'association, a fait preuve de maîtrise technique et de professionnalisme, à l'exemple de Fayçal Mazouni au Oud qui a excellé dans l'interprétation d'un istikhbar et qui, du haut de ses 50 ans d'adhésion à ce collectif, constitue le plus ancien membre de Dar El Gharnatia. Egalement pour Yazid Bellouti à la Kouitra et Djihad Labri au Qanun, qui ont brillé dans l'interprétation de deux autres istikhbars très applaudis par l'assistance. Les sonorités relevées des instruments à cordes, dont une contre basse, ont rappelé la noblesse des airs entraînants du genre, suggérant, bien que la musique andalouse soit un registre aux normes arrêtées et bien établies, de belles distributions harmoniques. La variation des cadences irrégulières, sup-

port au lyrisme romantique des textes, a mis en valeur leur parfaite adéquation à la beauté et l'authenticité des airs andalous, au plaisir d'un public qui a savouré tous les moments du spectacle. Fondée en 1972, l'Association Dar El Gharnatia se fixe pour objectif la sauvegarde, la promotion et la vulgarisation du patrimoine culturel andalou. Elle compte à son actif huit albums essentiellement consacrés aux Noubas, dont, Rasd Edhil, Zidène, Raml El Maya, et "El'Lahn el khaled" (la mélodie éternelle), sorti en 2020, et qui a mis en valeur le jeune, Walid Medjadji, une des voix promise à une belle carrière.

Le spectacle de musique andalouse présenté par l'association Dar El Gharnatia a été organisé par l'Etablissement Art et Culture.

APRÈS UNE NOMINATION SURPRISE

Les Oscars réexaminent leurs règles de campagne

L'Académie des arts et sciences du cinéma, qui attribue les Oscars, a annoncé mener "un examen des procédures de campagne" concernant les nominés de cette année, après qu'un film indépendant a surpris Hollywood en obtenant le précieux sésame. Chaque année, les poids lourds du 7e art se lancent dans une campagne acharnée pour obtenir une de ces célèbres statuettes dorées. A chacun ses stratégies et astuces, mais tous doivent respecter des règles précises. Le long-métrage "To Leslie" n'avait pas brillé au box-office, amassant à peine 27.000 dollars. Mais Andrea Riseborough, qui y tient le rôle principal, est parvenue mardi à se placer parmi les nominées au titre de "meilleure actrice", coiffant au poteau des stars comme Viola Davis. Et ce après que ses talents eurent été vantés sur les réseaux sociaux, de façon insistante et à la dernière minute, par des célébrités telles que Gwyneth Paltrow ou Edward Norton. Campagne efficace ou triche? La nomination a en tout cas interrogé, si bien que les Oscars ont été inondés d'appels et d'e-mails, selon le magazine spécialisé Variety. Vendredi, l'organisation a déclaré se pencher sur la campagne de cette saison, dans un communiqué qui ne mentionne directement ni "To Leslie", ni Andrea Riseborough. "L'Académie a pour objectif de s'assurer que la compétition pour les Oscars se déroule de

façon juste et éthique", a-t-elle dit. "Nous menons un examen des procédures de campagne autour des nominés de cette année, pour nous assurer qu'aucune règle n'a été enfreinte et pour comprendre si des changements dans ces directives sont nécessaires dans une nouvelle ère de réseaux sociaux et de communication numérique." L'Académie a réaffirmé sa "confiance dans l'intégrité (des)

procédures de vote et de nomination", et son soutien aux "véritables campagnes populaires en faveur de performances exceptionnelles".

Les Oscars sont attribués par les quelque 9.500 membres de l'Académie des arts et des sciences du cinéma, divisés entre les 17 branches de l'industrie. Celle des acteurs comprenant environ 1.300 électeurs, un candidat a besoin d'un peu plus

de 200 votes pour voir son nom au casting des nominés. Dans les mois précédant les Oscars, fêtes et événements sont organisés pour promouvoir les films, tandis que leurs affiches peuplent les panneaux publicitaires de Los Angeles. Des campagnes souvent orchestrées par des entreprises spécialisées, au prix prohibitif pour les œuvres à petit budget comme "To Leslie", qui était absente de ce circuit.

"TAKAMOL"

Une exposition dédiée au patrimoine architectural islamique

Le palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger accueille une exposition de photographies dédiée au patrimoine architectural islamique, représenté par de nombreux clichés de mosquées de différentes villes du pays. Intitulée "Takamol" (complémentarité), cette exposition est organisée en accompagnement de la 17e conférence de l'Union des conseils des pays membres de l'Organisation de la Coopération islamique (UPCI) qui se tiendra à Alger les 29 et 30 janvier. L'exposition compte une centaine de photographies mettant en avant la beauté et les spécificités architecturales des mosquées algériennes datant de différentes époques: Almoravide, Almohade, Zianide, ou encore Ottomane.

Souvent en noir et blanc ou avec une maîtrise parfaite de la lumière, Abdelkrim Metalsi Tani propose de découvrir les mosquées de Tlemcen, dont El Djamaâ El Kebir et la mosquée du Machouar, ainsi que les vestiges de la mosquée d'El Mansourah, datée du 14e siècle, alors que la jeune Safa Ziani Kerarti propose des clichés de la mosquée Sidi Boumediene. Dans la ville des ponts suspendus, c'est la mosquée Emir Abdelkader, inaugurée en 1994, et ses ornements raffinés qui ont attiré

l'œil de la photographe Samia Filali, alors que Djamel Ghezal s'est intéressé à Djamaâ El Kebir de Constantine, un des plus anciens lieux de culte de la ville construit au 12e siècle sous les Sanhadja, et restauré en 2005. Quelques-unes des mosquées de la Casbah d'Alger sont également représentées par des clichés de Abdelkader Asloune qui expose des vues des mosquées Sidi Ramdane, Ketchaoua, Djamaâ El Kebir et Djamaâ Jdid, alors que l'objectif de Ghizlane Missoum est allé immortaliser les lieux de culte de la ville d'Oran particulièrement la mosquée Mohamed El Bey Othmane El Kebir. Dans la même démarche artistique, des photographies de vieilles mosquées à Boussaâda, Biskra, Médéa, Bouira, Dellys, Tiout ou encore dans le vieux ksar de Bousemghoune sont également présentées aux visiteurs par des artistes comme Khaled Mami, Karim Bouchata, Imadeddine Bekkis ou encore Samiha Souhila Elaimèche.

Cette exposition a été élaborée par le Centre des arts et des expositions de Tlemcen et présentée en mars 2022 à l'occasion du Salon national de la photographie d'art. "Takamol" est ouverte au public du palais de la culture Moufdi-Zakaria jusqu'au 31 janvier.

FISAHARA

Le festival propose un catalogue de 230 films sur la lutte du peuple sahraoui

Le Festival international du cinéma du Sahara occidental, FISAHARA, a mis en ligne un riche catalogue réunissant un grand nombre de films sur la lutte du peuple sahraoui, produits et réalisés par des cinéastes sahraouis, annonce le festival sur son site Internet. Cette liste compte 230 productions cinématographiques restituant sur plusieurs décennies, la lutte du peuple sahraoui contre l'occupant marocain, dans un catalogue élaboré par l'Organisation non-gouvernementale "Nomads" qui participe à l'organisation du festival Fisahara par le soutien des projets culturels et en lien avec les médias et les droits de l'homme, portés par les sahraouis dans les camps de réfugiés, les territoires occupés et la diaspora. Ce catalogue représente un important support audiovisuel de mémoire qui témoigne des principaux événements depuis la fin de la période de la colonisation espagnole du Sahara Occidental, puis la colonisation marocaine. Ces supports documentent également le drame du déplacement des populations sahraouies, les affres de la guerre, l'exil, et particulièrement la lutte continue et le sacrifice du peuple sahraoui pour libérer ses terres et retrouver sa souveraineté spoliée. Disponible en anglais et en espagnole, ce catalogue offre de nombreux outils de recherche et ambitionne de devenir une "vitrine" pour les films traitant, d'une façon ou d'une autre, de la "colonisation marocaine du Sahara Occidental", et une source d'information fiable pour les chercheurs et journalistes, et une référence pour les différents événements cinématographiques du monde qui offre une tribune à la cause sahraouie. Le Festival international du cinéma du Sahara occidental, FISAHARA, est considéré comme une "fenêtre sur la culture sahraouie", devenue une arme importante de la lutte pour l'indépendance, alors que le choix de la tenue du festival dans les camps de réfugiés sahraouis se veut comme une tribune de "défense des droits de l'homme et des droits des sahraouis". Destination annuelle de dizaines de réalisateurs, cinéastes et militants des droits de l'homme du monde entier, FISAHARA est également un outil de dénonciation de "l'oppression subie par le peuple sahraoui" et une tribune pour "appeler à mettre fin à la colonisation marocaine comme stipulé par les lois internationales".

Les courses en direct



HIPPODROME ANTAR IBN CHEDDAD ES-SÉNIA - ORAN
LUNDI 30 JANVIER 2023 - PRIX : LARDJEM - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 400 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30
TIERCÉ -QUARTÉ -QUINTÉ

Galbane d'Hem, haut la main

Un quinté assez homogène que nous propose aujourd'hui l'hippodrome Antar Ibn Cheddad Es-Sénia Oran, avec ce prix Lardjem réservé pour chevaux de quatre ans et plus arabe pur n'ayant pas totalisé la somme de 271 000 dinars, en gains et places depuis septembre passé. La présence de Galbane d'Hem, Djazirat El Mesk, Thouar, Nord de Tune et Tunoy, se présentent ici en favoris, pour la suite du quinté on peut faire confiance à Nedjm El Feth et Kirloya.

LES PARTANTS AU CRIBLE

- 1. GALBANE D'HEM.** C'est le logique gagnant de l'épreuve. À suivre sans voir.
- 2. BIBARS.** Pas évident.
- 3. RAFII.** Rien à voir.
- 4. THOUAR.** Sur ce parcours, il n'aura aucun souci à se frayer une place même de choix.
- 5. NEDJM EL FETH.** Il retrouve

PROPRIÉTAIRE	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	CORD	ENTRAÎNEURS
D. AFFANE	1	GALBANE D'HEM	W. HAMOUL	57	11	PROPRIÉTAIRE
I. CHERFI	2	BIBARS	F. MOUISSI	57	5	AB. GASMI
AEK AUOUAD	3	RAFII	JJ : N. MANSOUR	56	10	PROPRIÉTAIRE
N. KHALFAOUI	4	THOUAR	T. ALI OUAR	56	6	AB. GASMI
L. BOUDJEMAA	5	NEDJM EL FETH (0)	A. YAHIAOUI	55	4	A. DEHIBA
AB. RAHMANI	6	CHAOUQ	H. METIR	55	1	AB. GASMI
M. HADJ AMAR	7	DJAZIRAT EL MESK	AP : MA. AIDA	54,5	5	CH. AIDA
T. AIDA	8	NORD DE TUNE	JJ : AS. AIDA	54,5	12	C. AIDA
AL. AOUDAD	9	TUNOY	JJ : D. MABROUK	54,5	7	PROPRIÉTAIRE
AB. BENMERZOUG	10	NASSIAT EL KHEIR	JJ : B. TORDJEMANE	53	3	AB. GASMI
AL. AOUDAD	11	KIRLOYA	JJ : SH. BENYETTOU	52	2	PROPRIÉTAIRE
AL. AOUDAD	12	GIGA TUNE	HO. EL FERTAS	52	9	PROPRIÉTAIRE

de meilleures sensations, on ne peut compter sans lui. À suivre.

6. CHAOUQ. Peu probable. Outsider lointain.

7. DJAZIRAT EL MESK. Cette jument fille de Nihad n'est pas là pour faire de la figuration. Logiquement elle aura son mot à dire.

8. NORD DE TUNE. Il trouve ici un bel engagement pour arrondir son taux de gains. À suivre.

9. TUNOY. Pour le choix du

jockey maison, on ne peut le négliger. À suivre.

10. NASSIAT EL KHEIR. Tâche difficile.

11. KIRLOYA. Elle a réussi à se

classer au cours des sept dernières tentatives, sa forme parle pour elle. On ne peut la négliger.

12. GIGA TUNE. Peu probable.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

MON PRONOSTIC

1. GALBANE D'HEM - 7. DJAZIRAT EL MESK - 8. NORD DE TUNE - 4. THOUAR - 9. TUNOY

LES CHANCES

5. NEDJM EL FETH - 11. KIRLOYA

Le processus d'adhésion de la Suède à l'OTAN suspendu

Le ministre suédois des Affaires étrangères, Tobias Billstrom, a indiqué samedi que le processus d'adhésion de la Suède à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) était en pause, ont rapporté les médias locaux. "Les événements des dernières semaines ont temporairement provoqué une pause dans le processus", a dit M. Billstrom au quotidien Expressen, ajoutant que le gouvernement suédois consacrerait désormais du temps et de l'énergie pour tenter de faire avancer le processus. M. Billstrom a confié samedi à la télévision suédoise que son ministère avait déployé beaucoup d'efforts pour apaiser la colère des dernières semaines contre la Suède, et qu'il faudrait peut-être un certain temps pour que (le sentiment anti-suédois) s'apaise après un événement aussi important.

Perturbation dans l'AEP dans plusieurs quartiers de Nâama

La ville de Nâama a enregistré dimanche une perturbation dans l'alimentation en eau potable (AEP) en raison de travaux de nettoyage et de curage des réservoirs, a-t-on appris du directeur local de l'unité Algérienne des eaux (ADE), Bouâmama Derbal. Cette perturbation a touché plusieurs quartiers de la ville de Nâama et s'inscrit dans le cadre du programme d'entretien cyclique tracé par l'unité et visant les installations hydriques, a indiqué, à l'APS, M. Derbal.

Vague de froid sur plusieurs wilayas du pays

Une vague de froid s'abattra, dimanche et lundi, sur plusieurs wilayas du pays, avec des températures atteignant jusqu'à -08 c, indique un bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de la météorologie (ONM). Cette vague de froid concerne le Sud de Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Nâama, El Bayadh, Saïda, Tiaret, Laghouat, Djelfa, Tissemsilt, Médéa, Bouira, M'sila, Bordj Bou Arreridj, Sétif, Batna, Khenchela et Tébessa, précise le BMS, placé en vigilance Orange et dont la validité court de ce jour au lendemain, lundi. Les températures maximales oscilleront, quant à elles, entre 02° c et 06° c et les minimales entre -03 c et -08 c.

Huit membres d'une même famille incommodés par le monoxyde de carbone secourus à El-Achour (Alger)

Huit membres d'une même famille incommodés par le monoxyde de carbone (CO), ont été secourus à Oued Romane dans la commune d'El-Achour à Alger, tandis qu'une personne se trouve dans un état critique, a-t-on appris des services de la Protection civile. Les membres de la même famille ont été incommodés par le CO, résultant du non raccordement du chauffe-eau au conduit d'évacuation des gaz brûlés, indique la même source qui précise que les mêmes services sont intervenus pour secourir et sauver les victimes, âgées de 8 à 37 ans et qui ont été toutes évacuées vers l'hôpital de Béni Messous.



Arrestation d'un individu et saisie de 19 pièces de monnaie ancienne à El-Tarf



Les services de la Sûreté de daïra de Bouhadjar (El Tarf) ont réussi à récupérer 19 pièces de monnaie ancienne, classées patrimoine archéologique, et arrêté un suspect, a indiqué samedi la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya. Cette affaire a été prise en charge par les services de la Sûreté de daïra qui ont reçu des informations faisant état d'un trafic de pièces numismatiques dans le territoire de la wilaya d'El Tarf, écoutée hors de la frontière, a précisé la sûreté de wilaya, dans un communiqué. L'enquête menée à partir de l'exploitation des informations reçues a permis d'identifier un suspect âgé d'une trentaine d'années, originaire de la wilaya d'El-Tarf. Il a été arrêté en possession de 19 pièces de monnaie ancienne, selon la même source. Un dossier a été élaboré à l'encontre de cet individu accusé de "possession de pièces de monnaie anciennes obtenues suite à des fouilles, contrebande de pièces archéologiques et infraction à la législation douanière". Il sera présenté devant les autorités judiciaires compétentes.

Trois morts et 108 blessés sur les routes ces dernières 24 heures

Trois (3) personnes sont mortes et 108 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures à travers le pays, indique dimanche un communiqué de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tébessa avec un (1) décès et quatre (4) autres blessées suite au renversement d'un véhicule léger survenu sur la RN 83 dans la daïra Bir Mekadem. Durant la même période, les secours de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de premières urgences à 74 personnes suite à l'inhalation du monoxyde de carbone CO émanant des appareils de chauffage et chauffe-bains à l'intérieur de leurs domiciles à travers plusieurs wilayas du pays.

Ouled Djellal : saisie de près de 28 000 capsules à usage psychotrope et arrestation de trois individus

Les éléments de la brigade de répression du banditisme (BRB) relevant du service de la Police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Ouled Djellal ont saisi 27840 capsules à usage psychotrope et arrêté trois individus suspects, a-t-on appris dimanche auprès de ce corps de sécurité. L'opération a été réalisée suite à l'exploitation d'informations reçues par les services de la BRB faisant état du transport de quantités de ces substances psychotropes à bord d'un véhicule de tourisme, suite à quoi un plan a été mis en place ayant permis l'arrestation du conducteur de la voiture dans



laquelle il a été découvert la quantité de capsules psychotropes, a-t-on indiqué de même source. L'enquête engagée avec le propriétaire

du véhicule a contribué à l'identification de deux (2) autres individus impliqués dans cette affaire et à la saisie d'une somme estimée à 118 000 DA, a-t-on ajouté. Les mis en cause seront présentés devant la justice en attendant le parachèvement des procédures nécessaires, ont souligné les responsables de la Sûreté de wilaya.

Blida : l'enfant disparu à Chréa retrouvé

L'enfant de 12 ans porté disparu depuis samedi soir alors qu'il se rendait à pied vers les hauteurs de Chréa, a été retrouvé par les services de la Protection civile de Blida, dans un ravin sis sur un chemin difficile d'accès, où il était tombé, et les efforts se poursuivent toujours pour le sauver, a-t-on appris, dimanche, auprès de ce corps constitué. Selon le chef du service de documentation et de prévention auprès de la Protection civile de la wilaya, le capitaine Mohamed Nech, l'enfant, disparu depuis hier alors qu'il se rendait avec un ami à pied vers les hauteurs de Chréa, a été retrouvé "sain et sauf, mais souffrant d'une fracture à la jambe". "L'opération de sauvetage se poursuit toujours, vu qu'il est tombé dans un ravin situé sur un chemin difficile d'accès", a-t-il précisé. À noter que les services de la Protection civile ont entamé, depuis la matinée les recherches de l'enfant disparu, alors qu'il était accompagné d'un ami du même âge durant leur ascension, à pied, vers les hauteurs de Chréa, en empruntant des pistes non sécurisées longeant l'itinéraire du téléphérique, pour profiter de la neige. Selon le témoignage de son ami, l'enfant s'est fracturé la jambe, ce qui l'a contraint à partir chercher de l'aide.



MISE AUX POINGS
«La septième édition du CHAN a été un succès. C'est un tournoi essentiel pour les joueurs locaux. Le CHAN leur donne une chance d'accéder à la première équipe. C'est un bon processus et pourquoi ne pas trouver une opportunité d'évoluer dans un club européen».
Rabah Madjer, ex-international algérien

Le Courrier
d'Algérie

Quotidien national d'information
Édité par l'Eurl Millénum Presse

Siège social :

Maison de la presse Kouba - Alger

R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT

Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

Publicité-ANEP :

1, Avenue Pasteur-Alger

Tél. : 021 73 76 78

Fax : 021 73 95 59

Impression :

- Centre : SIA

- Est : SIE

- Ouest : SIO

Diffusion : M.P. Diffusion

Nos bureaux régionaux

Tizi Ouzou :

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran :

6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira :

Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerouf - Bouira.

Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles : lecourrierdalgérie@yahoo.fr redaction_courrier@yahoo.fr

MÉTÉO D'ALGER

Lundi 30 janvier 2023

13 °C / 5 °C

Dans la journée : Pluie
Vent : 15 km/h
Humidité : 79%

Dans la nuit : Pluie
Vent : 9 km/h
Humidité : 88%

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

HORAIRES DES PRIÈRES

Lundi 8 rajab 1444

Dohr : 13h02
Assar : 15h50
Maghreb : 18h14
Îcha : 19h35

Mardi 9 rajab 1444
Sobh : 06h23
Chourouk : 07h51

LE PRÉSIDENT, DANS UN MESSAGE LU EN SON NOM À L'OUVERTURE DE LA 17^E CONFÉRENCE DE L'UPCI À ALGER

« La Palestine, la première priorité pour la Oumma islamique »

L'Algérie, qui a réussi novembre 2022 à convaincre ses pairs au sein de la Ligue arabe à consacrer la centralité de la question palestinienne sur l'agenda de l'organisation, ne peut que défendre la même cause parmi la « Oumma » islamique.

Ainsi, à l'ouverture de la 17^e conférence de l'Union des conseils des Etats membres de l'Organisation de la coopération islamique à Alger, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est adressé aux participants par le biais d'un message lu en son nom par le président de l'APN, Brahim Boughali. D'emblée, pouvait-on retenir dans la quintessence de l'allocation, le président Tebboune a affirmé la centralité de la question palestinienne au sein de la Oumma islamique, autrement l'OCI. Chemin faisant, il a appelé les pays membres de l'organisation islamique à redoubler d'efforts pour mobiliser davantage de sou-



Ph : DR

ten, politique et financier, afin de permettre au peuple palestinien de résister à la barbarie sioniste comme celle que vient de subir les Palestiniens à Jénine. Dans son message, le chef de l'Etat a exprimé le souhait, partagé par tous les peuples du monde islamique, d'insuffler un nouvel esprit à l'action commune pour « la gloire »

de la religion musulmane et des patries. « Nous sommes réunis aujourd'hui dans un contexte international et régional en conflits multiples et crises complexes, notamment celles liées à l'énergie et à l'alimentation », dira le président Tebboune, précisant que ainsi que d'autres « périls imminents » tels que le terrorisme, devraient être abordés pour la sécurité de tous. Et au président de conclure son message par appeler au renforcement des liens de coopération entre les peuples et activer les mécanismes de travail solidaire dans la recherche des voies et moyens pour trouver des solutions idoines et privilégier le dialogue loin de toutes formes de fanatisme et d'extrémisme. Par ailleurs, le président Tebboune a proposé la création d'un centre de recherche pour renforcer une sorte d'« immunité morale » relevant du monde musulman. Pour le Président, l'Algérie est prête d'ores et déjà à instituer cette instance.

F. Guellil

ORAN

Des arrestations et des drogues saisies

337 comprimés psychotropes et 28 barrette de kif traité ainsi qu'un montant de 232.000 dinars et des armes blanches ont été saisis au cours d'une opération conjointe des services de sécurité (police et Gendarmerie nationale), menée jeudi dernier dans la localité de Bir El djir, à l'entrée Est du chef-lieu de wilaya d'Oran. Cette dernière, a ciblé des lieux réputés pour être des endroits chauds pouvant abriter des activités criminelles. Au cours de leurs opérations de contrôle, les services de sécurité ont également appréhendé pour divers délits quatre individus dont un recherché pour agression, détention et commercialisation de produits stupéfiants.

Intoxication au CO : Une famille sauvée

Quatre membres d'une même famille qui avaient inhalé du monoxyde de carbone, ont été sauvés par les éléments de la Protection civile, d'une mort certaine. Il s'agit d'un homme et son épouse et leurs deux enfants, âgés de 3 et 5 ans. Ils souffraient de difficultés respiratoires à la suite de l'inhalation du monoxyde de carbone émanant d'un chauffage à « Néant » trépid dit « Tabouna ». Le drame s'est produit samedi dans le quartier populaire de Haï Essanaouer ex-les planteurs dans la commune d'Oran. Les victimes ont été évacuées vers le service des urgences du centre hospitalo-universitaire. Pour rappel, vendredi dernier une personne est morte et trois autres ont été incommo-dées par le monoxyde de carbone dans deux incidents distincts.

Slimane B.

CONTRÔLE DES BRANCHEMENTS ET INSTALLATIONS DE GAZ DANS LES FOYERS

Sonelgaz disposée à recevoir les requêtes des clients

La Direction de distribution de l'électricité et du gaz d'El-Harrach à Alger est disposée à recevoir les demandes des citoyens concernant la vérification gratuite des branchements et installations de gaz dans les foyers, a indiqué hier, un communiqué de la direction. La Direction de distribution de l'électricité et du gaz d'El-Harrach informe ses clients de sa "disposition à recevoir leurs demandes et préoccupations concernant l'opération de vérification technique des branchements de gaz dans leurs foyers (installations intérieures et appareils fonctionnant au gaz naturel)", selon le communiqué. "Cette opération gratuite a été lancée en 2022 par Sonelgaz-Distribution, sous la supervision du groupe Sonelgaz, pour éviter les risques liés à la mauvaise utilisation du gaz naturel par les clients", a rappelé la direction. Pour ce faire, "le client doit demander la vérification de ses installations de gaz en contactant le centre d'appel (3303), qui transmettra les demandes d'intervention à l'administration technique", a précisé la même source. La direction de distribution de l'électricité et du gaz d'El-Harrach a intensifié ses actions de sensibilisation sur l'utilisation sans risques du gaz naturel, à travers ses agents et ceux des agences commerciales et des services techniques du gaz et des éléments de la Protection civile. Du porte-à-porte et des rencontres de proximité sont organisés, dans ce cadre, à travers les quartiers d'habitation, a souligné le communiqué. Pour de plus amples informations, le centre d'appel (3303) reste joignable 24h/24 et 7j/7, a rappelé la direction.

R. S.

LES CRIMES SIONISTES SE HEURTERONT À DAVANTAGE DE RÉSISTANCE PALESTINIENNE

Le Hamas avertit les forces d'occupation

Le mouvement de résistance palestinien, Hamas, a mis en garde, hier, contre les répercussions des attaques continues des colons sionistes contre les propriétés palestiniennes en Cisjordanie occupée. Le mouvement a déclaré dans un communiqué : "Nous mettons en garde le gouvernement d'occupation contre les conséquences de la poursuite des crimes contre le peuple, qui se heurteront à davantage de résistance". Le Hamas a ajouté que la campagne lancée par les colons, sous la protection de l'armée sioniste, dans toute la Cisjordanie, au cours de laquelle ils ont pris pour cible "des dizaines de véhicules, magasins et autres biens palestiniens, n'aura pas raison de la volonté du peuple". Le mouvement de résistance palestinien, Hamas a tenu le gouvernement sioniste responsable des "répercussions des crimes des colons en Cisjordanie". Il a appelé les Palestiniens à "affronter ces crimes avec toute leur force et leur unité sur le terrain". Hier, à l'aube, des colons ont incendié une maison et attaqué des véhicules et des magasins palestiniens dans le centre et le nord de la Cisjordanie. Selon les Nations unies, les colons ont mené 849 attaques contre des Palestiniens et leurs biens en Cisjordanie en 2022. Les territoires palestiniens sont témoins d'une escalade de violences, qui s'est intensifiée ces derniers jours avec le massacre par les forces sionistes de 9 Palestiniens jeudi dans le camp de Jénine dans le nord de la Cisjordanie.

R.I.

SOUS-RIRE



CORONAVIRUS

7 nouveaux cas et aucun décès ces dernières 24h

Sept nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19) ont été enregistrés et aucun décès n'a été déploré, alors que 4 guérisons ont été recensées ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué dimanche le ministère de la Santé dans un communiqué. Le total des cas confirmés s'établit à 271376 cas, celui des décès demeure inchangé (6881) et celui des patients guéris est de 182743. En outre, un seul patient est actuellement en soins intensifs, souligne la même source. Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, la nécessité de maintenir la vigilance, en respectant les règles d'hygiène, la distanciation physique et le port du masque.